L'eurythmiste

2020
N°28

Bulletin d'information sur les publications à orientation anthroposophique

NOUVEAUTÉS

RÉÉDITIONS

EXTRAITS

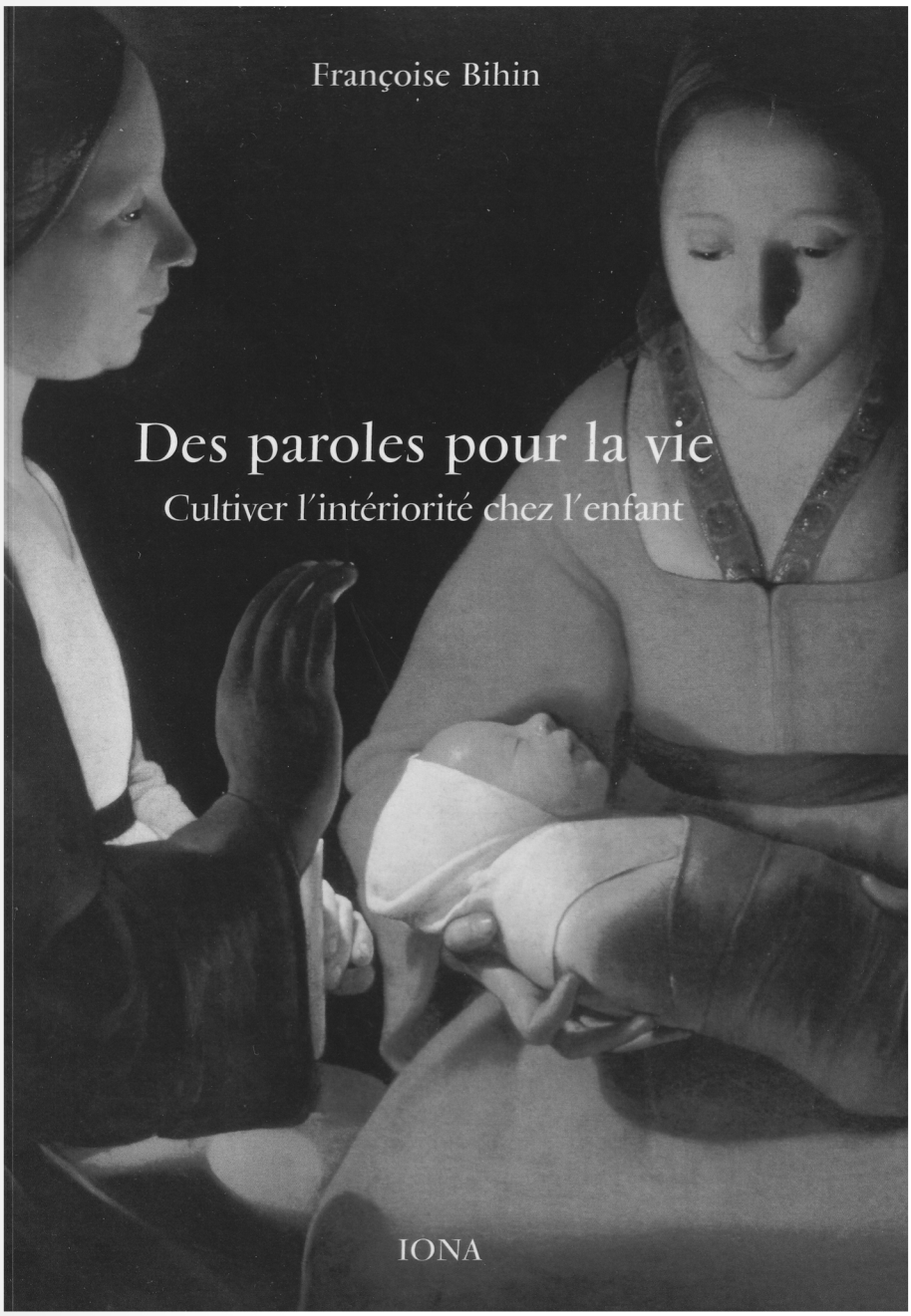
CENTENAIRE

ARTICLES

INITIATIVES

Plus d'information
sur ces livres
Commandes en ligne

www.eurythmiste.com



L'eurythmiste

Librairie spécialisée
F. Duquesne
Rue des Moulins 6
5340 Gesves - Belgique
0032 (0)83 21 38 28
0032 (0)476 53 78 66
librairie@eurythmiste.com

Journées portes-ouvertes à la librairie

Du 29 novembre au 20 décembre 2020

(voir dernière page)

Pour les commandes, demandes d'information
ou demandes d'abonnement gratuit à ce bulletin

librairie@eurythmiste.com
0476 53 78 66

Hors Belgique 0032 476 53 78 66
Tél fixe (répondeur) 083 21 38 28

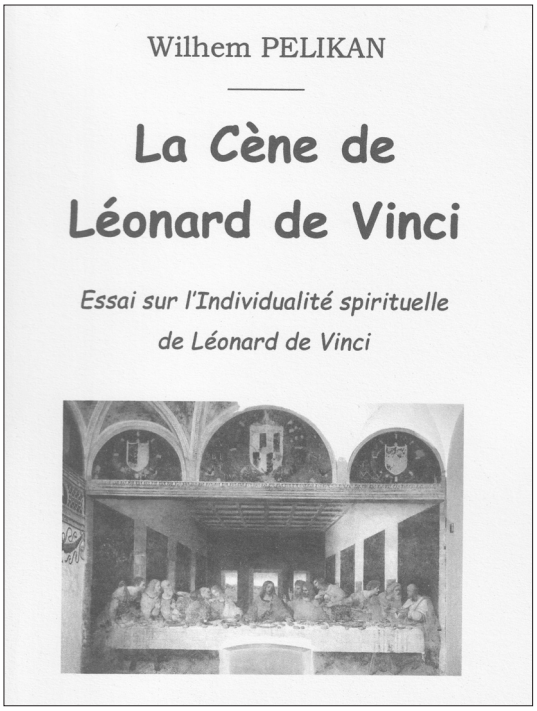
Imprimé à Namur - Belgique
Novembre 2020

Photo de couverture : "Des paroles pour la vie", livre de Françoise Bihin, détails en page 12

LA CÈNE DE LÉONARD DE VINCI

Essai sur l'individualité spirituelle de Léonard de Vinci

Wihlem Pelikan



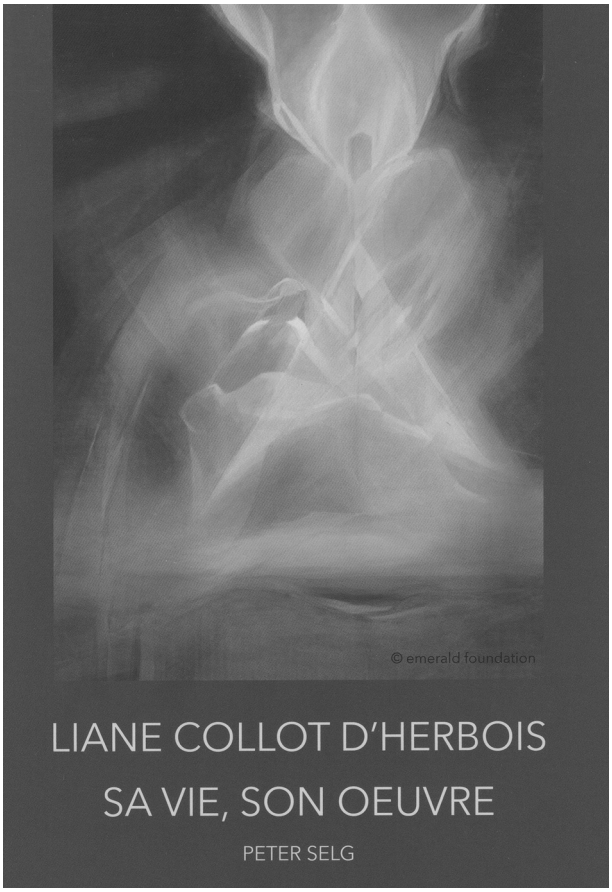
Léonard comme être humain et comme artiste
Le génie de Léonard de Vinci à la lumière de l'idée de réincarnation
Léonard peignant « La Cène »
Lumière et ténèbres
L'individualité de Judas à la lumière de l'investigation spirituelle
Milan et la figure de saint Augustin
Fin de l'âge des ténèbres, début d'un âge de lumière
Napoléon et La Cène

Triskel - 144 pages - A5 - Broché - 20,00 €

Livre sur le même sujet :
LA CÈNE DE LÉONARD DE VINCI - ÉTUDE DE L'OEUVRE
Michael Ladwein
Triades- 138 pages - Broché - 14,00 €

LIANE COLLOT D'HERBOIS, SA VIE, SON OEUVRE

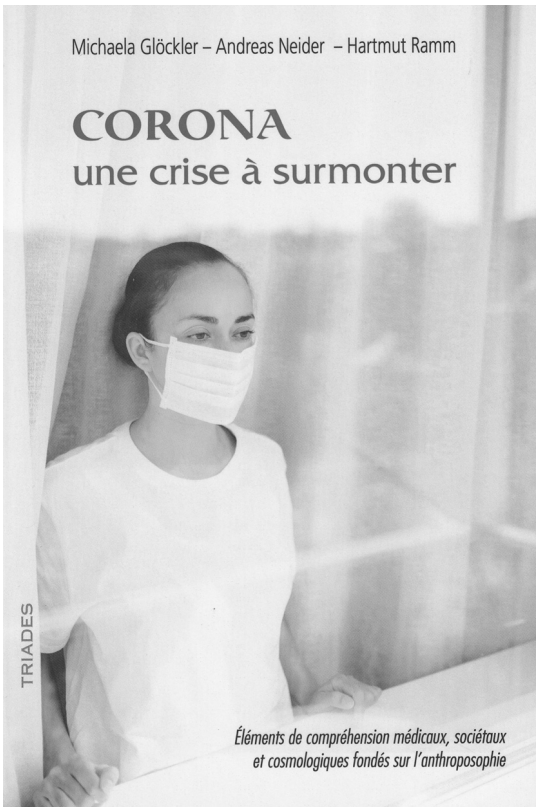
Peter Selg



La vaste étude de Peter Selg décrit les intentions artistiques, la vie de Liane Collot d'Herbois, et la personnalité d'un peintre qui était une figure singulière dans le mouvement anthroposophique.
Une enfance et une adolescence hors du commun - Étude de la peinture et travail en pédagogie curative
Arlesheim, Paris, Ascona - Après la guerre - Les Pays-Bas et le monde - La dernière période de sa vie

Livre avec uniquement le texte de Peter Selg en français
Association Lumière, Ténèbres et Couleur en Art et en Thérapie - 90 pages - Broché - Format 16 X 23 - 28,00 €

Livre avec le texte de Peter Selg en français + Livre d'art relié bilingue allemand-anglais avec 206 reproductions couleur et 15 illustrations N&B
Rafael Verlag - 321 pages - Relié - Format 24 X 32 - 100,00 €



CORONA, UNE CRISE À SURMONTER

Michaela Glöckler – Andreas Neider - Hartmut Ramm

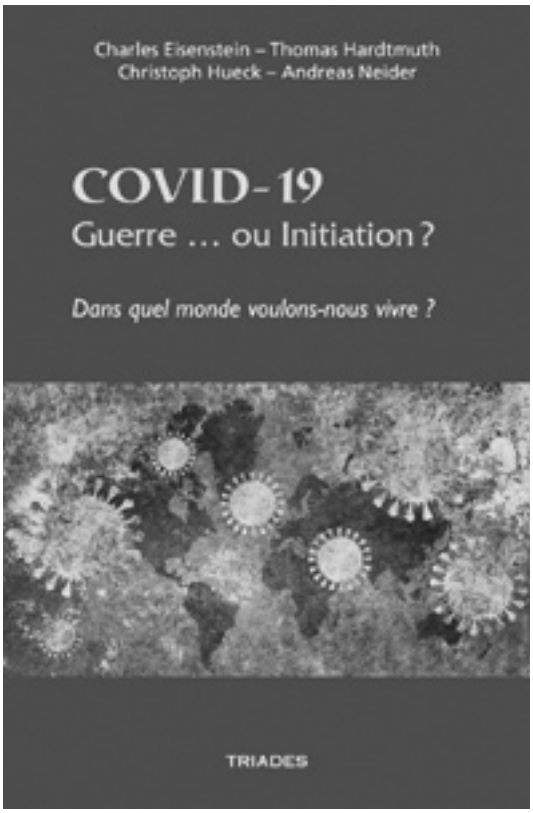
Éléments de compréhension médicaux, sociétaux et cosmologiques fondés sur l'anthroposophie

La crise que nous vivons touche des domaines si centraux de notre qualité d'être humain qu'il est indispensable de réfléchir à ses véritables causes en prise directe avec la réalité, afin de parvenir à une action efficiente pour la surmonter. Avec les points de vue médicaux, sociétaux, mais également cosmologiques et spirituels exposés ici, nous souhaitons contribuer à une manière de penser globale, proche de la vie. Sous la forme de l'anthroposophie de Rudolf Steiner, cette manière de penser a déjà engendré, dans une perspective holistique, de nombreuses alternatives sociétales positives. Nous espérons qu'elle pourra également se montrer porteuse de suggestions et de perspectives pour imaginer, en collaboration avec la nature, un avenir véritablement humain.

Questions et réflexions sur la crise du coronavirus du point de vue médical (Michaela Glöckler)

L'état du monde et les enjeux de nos sociétés face à l'avenir (Andreas Neider) - L'arrière-plan cosmique des pandémies actuelles (Hartmut Ramm)

Triades - 158 pages - Broché - 18,00 €



COVID-19 – GUERRE … OU INITIATION ?

Dans quel monde voulons-nous vivre ?

C. Eisenstein – T. Hardtmuth C. Hueck – A. Neider

La crise sanitaire que nous traversons est le signe d'une cassure profonde entre l'humanité et le monde. Faire la guerre au virus ne fera finalement qu'aggraver les choses. Car ce qui est malade, c'est d'abord notre conscience.

Pour pouvoir connaître et dominer le monde, elle a dû s'en séparer au point que nous ne savons plus que nous battre contre ce qui nous entoure pour pouvoir le contrôler.

La solution ne viendra pas d'un vaccin extérieur, mais seulement d'une guérison de notre conscience. On peut décrire ce processus salvateur comme une initiation : interruption de la normalité, suivie d'une rupture, d'une épreuve du feu, puis d'une réintégration et d'une célébration.

Le syndrome Covid-19

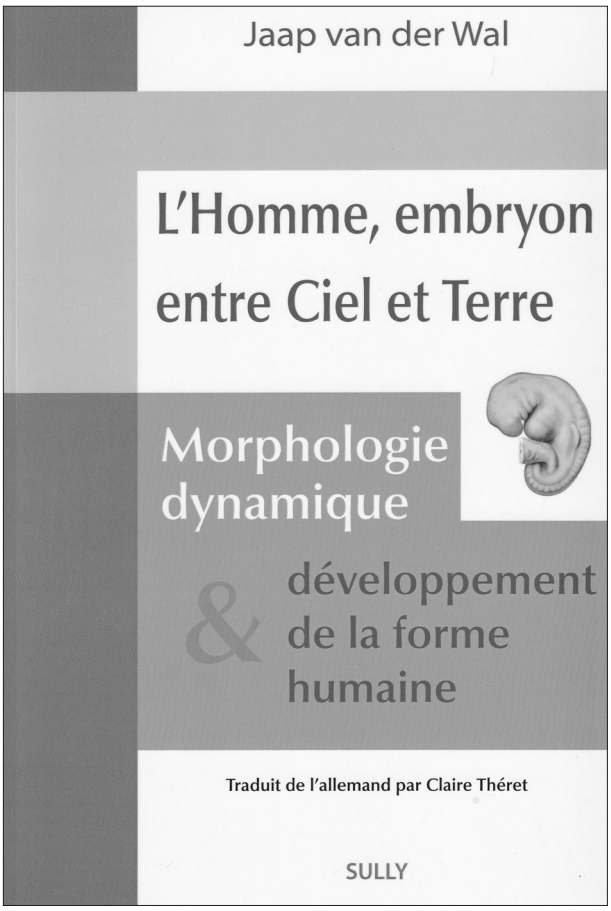
Pourquoi la peur est plus dangereuse que le virus.

La vaccination : une idéologie du contrôle.

Le couronnement – Dans quel monde voulons-nous vivre ?

La Covid-19 : Contre-image d'un changement de conscience.

Triades - 134 pages - Broché - 18,00 €



L'HOMME, EMBRYON ENTRE CIEL ET TERRE

Jaap van der Wal

Cet ouvrage est la transcription de six exposés présentés par l'auteur lors du premier Colloque international des kinésithérapeutes qui s'est tenu dans le cadre du mouvement anthroposophique, au Goetheanum à Dornach (Suisse) en mai 1997. Il s'agit ici de la traduction de la 4e édition allemande de 2015.

Ces six exposés présentés par l'auteur lors du premier Colloque international des kinésithérapeutes qui s'est tenu dans le cadre du mouvement anthroposophique, au Goetheanum à Dornach (Suisse) en mai 1997 montrent l'évolution de l'embryon en mettant en évidence les forces internes qui sont à l'œuvre dans son développement. Il s'agit d'une morphologie dynamique qui offre une vision nouvelle de l'être humain en intégrant sa dimension spirituelle. Cet éclairage de la phénoménologie place le lecteur au centre de l'observation et offre un éventail d'expériences, de ressentis et d'ouverture intellectuelle absents des ouvrages médicaux traditionnels sur le sujet.

L'ouvrage s'adresse aux spécialistes de la pré et périnatalité, ostéopathes, thérapeutes crânio-sacrés, thérapeutes en traumatologie, en travail corporel, ainsi qu'à toutes les personnes intéressées par la phénoménologie telle qu'édifiée par Goethe et Rudolf Steiner, et plus généralement par le lien entre corps et esprit.

Éditions Sully - 191 pages - Broché - 26,40 €

LE MOUVEMENT DU SANG ET LE CŒUR

Armin J. Husemann

Après 30 ans d'enseignement et de recherche, Armin Husemann présente ici de manière compréhensible par tous ce qu'il a développé dans de nombreux cours pour les étudiants en médecine, les médecins, les enseignants et les art-thérapeutes, sur le mouvement du sang et la fonction cardiaque. Les découvertes scientifiques les plus récentes donnent naissance à des images vivantes du cœur.

Le mouvement du sang et ses vaisseaux - Le développement embryonnaire - L'évolution de la circulation - Qu'est-ce qui meut le sang ? - Les découvertes scientifiques qui contredisent la théorie du cœur comme pompe - Le cœur dans le système artériel

Mouvement cardiaque et mouvement psychique - Le cœur, organe du JE - Qu'est-ce que la conscience morale ? - Le cœur organe d'équilibre dans la posture verticale - Le cœur comme organe formateur du karma - Maturité cardiaque et puberté Homme et animal - L'action de la parole sur la circulation sanguine - La marche du Soleil et la circulation du sang

Triades - 190 pages - Broché - 28,00 € (parution décembre 2020)

Une minute de silence

Francis Duquesne

On a pu voir au printemps, dans toute l'Europe et dans le monde, des gens applaudir tous les jours le personnel soignant des hôpitaux. Il s'agissait parfois de jouer de la musique, de chanter – plus ou moins bien - ou parfois tout simplement de faire du bruit et se sentir ensemble.
Malgré des dérives évidentes qui ressemblaient plus à des exutoires face au confinement, on ne peut douter que cela fut porteur de réconfort pour les personnes concernées, qui d'ailleurs en ont témoigné.
Nous savons toutes et tous que d'autres méritent aussi de l'attention ; en réalité, toutes celles et ceux qu'il ne faut pas tenter d'énumérer au risque d'en oublier, toutes ces individualités qui sont actives pour les autres, au risque de leur santé et parfois de leur vie.
Plus largement, ne serait-il pas aussi « solidaire » de penser à tous celles et ceux qui, tout simplement, ont peur.
Pas seulement aux soignants ou autres personnes encore actives mais aussi à toute personne isolée ou pas. Celle qui a peur de tomber malade, le malade qui craint l'hospitalisation, celle ou celui qui s'effraye à l'idée d'être contaminé, ou qui redoute de contaminer quelqu'un.
Penser à la femme qui craint son mari brutal, aux enfants qui tremblent devant un père violent, à l'angoisse de perdre son revenu, à la peur de la précarité, peur du désespoir, de l'incertitude durable, peur de la peur.
Alors que l'atmosphère s'est momentanément purifiée par l'arrêt de l'activité humaine, ce sont des nuées de peur qui enveloppent l'humanité.

Et enfin, est-il au fond indispensable d'avoir une « croyance » pour enfin prendre soins de nos défunts ? Que fait-on pour toutes ces personnes décédées, parfois dans des conditions de solitude singulières, privées de contact avec leurs proches lors de leur dernier souffle mécanique. Âmes en partance, sans un culte digne de ce nom pour celles et ceux qui sont mort que ce soit avec ou sans foi ? Séparées brusquement de leurs familles et amitiés, pressentant peut-être, impuissantes, depuis leur nouvelle réalité de vie, le chagrin et le désarroi de celles-ci.
Certes, nombreux doivent être celles et ceux qui au sein de leur confinement prient pour les uns comme pour les autres avec les moyens du bord, donnés par leur confession quelle qu'elle soit. D'ailleurs, si l'on souhaite être vraiment actif, il existe probablement diverses activités possibles et porteuses pour les vivants comme pour les défunts et leurs proches. Pour toutes celles et ceux qui luttent contre la fatigue, le découragement, la peur, le désespoir, le chagrin, la solitude, l'incertitude … l'inconnu.

Alors pourquoi pas une minute de silence ... Non pas cette fois seulement pour les morts, mais aussi pour les vivants ! Une minute de silence pour les autres que soi !
Le silence a parfois plus de puissance que le bruit. En musique, il y a aussi des silences.
Les médias nous font oublier jour après jour que nous avons aussi besoin de silence, de silence intérieur, le silence du son, celui des images et le silence mental, si difficile à atteindre. C'est un exercice qui est devenu très malaisé pour beaucoup que de s'abstraire de tout ce « boucan » sonore, visuel et intellectuel pour chercher le silence de l'âme.
Pourquoi pas une minute silencieuse pour faire l'effort de se représenter des images librement créées, ou choisies, maitrisées et non imposées de l'extérieur. Une recherche de pensées contrôlées par notre volonté libre et par des sentiments personnels épurés de l'émotion collective. Les unes comme les autres émancipés au mieux de tout ce que l'on a pu entendre, lire ou voir.
Se concentrer sur ce que l'on veut transmettre comme forces aux défunts et aux vivants en souffrance : le courage, la compassion, l'espoir, la confiance … ou tout simplement de l'affection, de la fraternité, de l'amour. Á chacune et chacun de trouver ce qu'elle ou il peut et veut offrir en silence de manière sincère et surtout … désintéressée.
Choisir librement vers quelles personnes on souhaite se tourner intérieurement, connues ou inconnues. Une minute de silence chaque jour ou chaque semaine à la même heure, ou à son rythme propre. Avec peut-être une bougie ou une petite lampe à sa fenêtre pour encourager d'autres à tenter le même effort.

UNE MINUTE DE SILENCE

Est-il indispensable d'adhérer à une religion ? On peut être laïc, agnostique ou autres. Nul besoin d'un dogme, d'une idéologie ou d'argent. Il s'agit d'essayer de laisser vivre le plus intensément possible, pendant soixante secondes, ce qui en notre for intérieur veut porter le nom de fraternité. Le silence est une source de création.
Cet exercice sera peut être également bénéfique pour surmonter sa propre angoisse, sa propre fatigue, son propre doute etc. Pour retrouver un certain équilibre intérieur, une certaine liberté ; et surtout pour retrouver la confiance d'agir.
Et si on s'en sent la force … pourquoi pas un silence de trois minutes ?

Pour ceux qui connaissent et apprécient Rudolf Steiner, pourquoi ne pas, en les adaptant, compléter cette minute de silence, avant ou après, par des paroles que celui-ci prononçait pendant la première guerre mondiale, au début de ses conférences dans les pays touchés par les combats.
Nous ne sommes bien entendu pas en guerre, et il est indécent de l'affirmer par respect pour celles et ceux qui l'ont subie. Mais cela peut aider des vivants qui luttent aujourd'hui, comme ceux, innombrables, évoqués ci-dessus et un grand nombre de défunts qui nous quittent aussi en ce moment dans des circonstances particulières.
Ces paroles s'adressent à l'être spirituel unique qui « veille » sur chaque individualité et que l'on nomme, « ange » [angeloï] dans l'ésotérisme chrétien.
Elles résonnent singulièrement aujourd'hui :

Extrait du début d'une conférence de 1916 à Berlin – Traduction Raymond Burlotte :

« Ayons tout d'abord, chers amis, une pensée pour les esprits protecteurs de ceux qui sont en ce moment sur les grands champs de bataille où se déroulent les événements du temps présent »[1] :

Esprits de vos âmes, veilleurs agissants,
Puisse votre élan
Emporter l'amour implorant de nos [mon] âmes
Aux êtres terrestres confiés à votre protection,
Afin qu'unie à votre force
Notre [Ma] demande rayonne, aidant
Les âmes qu'elle cherche avec amour.[2]

« Et, pour nous tourner vers les esprits protecteurs de ceux qui, du fait de ces événements douloureux, ont déjà passé le seuil de la mort » :

Esprits de vos âmes, veilleurs agissants,
Puisse votre élan
Emporter l'amour implorant de nos [mon] âmes
Aux êtres des sphères confiés à votre protection,
Afin qu'unie à votre force
Notre [Ma] demande rayonne, aidant
Les âmes qu'elle cherche avec amour.

« L'esprit que nous cherchons depuis des années par notre science de l'esprit, l'esprit qui, pour le salut de la Terre, pour la liberté et le progrès de l'humanité, est passé par le Mystère du Golgotha, qu'il soit avec vous et avec vos lourdes tâches ! »

Rudolf Steiner

[1] Exemple d'adaptation pour 2020 : *Pour les esprits protecteurs de ceux qui en ce moment prennent soins des autres et de ceux qui luttent contre le désespoir et la peur :*

[2] Traduction de R. Burlotte pour certaines phrases et Françoise Bihin pour d'autres.

Rudolf Steiner, Dornach, 20 octobre 1918
3e conférence de Symptômes dans l'Histoire, GA 185, fin de la conférence :

Introduction, traduction, italiques et notes : Christian Lazaridès - 29 mars 2020

Lorsque Steiner prononce ces paroles, nous sommes pratiquement à la fin de la Première Guerre mondiale (3 semaines avant l'armistice du 11 novembre 1918), et dans la vague la plus létale de la grippe dite « espagnole », en fait probablement « américaine » (née, semble-t-il au Kansas), dont la première vague avait sévi dès le printemps 1918 ; cette deuxième vague eut une influence importante sur la fin de la guerre. Il y eut une troisième vague, de moindre ampleur, début 1919. Lorsqu'il parle donc de la « grippe », ses auditeurs sont dans la terreur immédiate de cette pandémie qui fit entre 50 et 100 millions de morts dans le monde, beaucoup plus que la guerre elle-même, et cela à une époque où la connaissance des virus était dans ses balbutiements, sans parler de l'absence quasi totale de traitements.
C'est à la fin de la 3e conférence d'un cycle consacré à la symptomatologie historique, qu'il fait cette sorte de parenthèse, après avoir signalé une polarité en l'être humain, invitant à une subtile interprétation différenciée, spécifique, de la symptomatologie historique d'un côté, et de la symptomatologie médicale, « corporelle », de l'autre côté.

« L'être humain est dans cette polarité : Centre en son âme et périphérie à l'extérieur. En pénétrant toujours plus en lui de façon psychique-spirituelle, il arrive au centre. C'est dans ce centre qu'il doit recevoir ces impulsions que je vous ai caractérisées comme « historiques ». Là il tendra vers du plus spirituel, et toujours plus spirituel, lorsqu'il voudra apprendre à connaître la réalité historique. De cette manière, il acquerra aussi un sens pour tendre vers la périphérie, vers le pôle opposé. Il développera un sens de ce qui va vers la périphérie, son élément corporel.
Si l'Histoire doit trouver le chemin que j'ai indiqué comme étant une symptomatologie vers l'intérieur, la médecine, par exemple, et l'hygiène et les services de santé doivent trouver le chemin d'une symptomatologie vers l'extérieur. (...) »

Et c'est dans ce contexte qu'il arrive à ces déclarations en rapport avec la pandémie de grippe mortelle (la « Grande Faucheuse » mondiale) de ce mois d'octobre 1918 :

« (...) bien sûr les faits extérieurs aussi sont vrais, le fait que telle ou telle sorte de bacilles [1] ait quelque chose à voir avec, disons, la grippe, laquelle est si répandue maintenant.[2] Mais s'il est vrai que, par exemple, les rats sont vecteurs de maladie dans la diffusion d'une certaine épidémie — je ne veux maintenant qu'évoquer l'idée — on ne peut cependant pas dire que cette maladie vient des rats, mais on s'est toujours représenté que ce sont les rats qui répandent cette maladie. Bien sûr, les bacilles n'ont en réalité rien à voir avec tout ce qu'est la maladie. Ce dont il s'agit dans de telles choses, c'est le fait que, tout comme derrière les symptômes de l'Histoire nous sommes face à des évènements spirituels-psychiques, nous avons, derrière les symptômes de la corporéité (corporalité) extérieure, des évènements cosmologiques, lors d'une telle manifestation. Pour d'autres manifestations, ce seront d'autres événements qui entreront en ligne de compte, n'est-ce pas.
Ce qui est particulièrement important dans un tel cas, c'est le déroulement rythmique des évènements cosmiques. Il doit être étudié. On doit interroger : Sous quelle configuration cosmique [3] vivions-nous lorsque, dans les années 80,[4] la grippe actuelle [5] apparut sous la forme atténuée de l'influenza [grippe] ? Sous quelle configuration de nature cosmique vivons-nous aujourd'hui ? Comment s'accomplit le rythme cosmique, maintenant que l'influenza apparaît sous la forme plus sévère de la grippe actuelle ? [6]
De même que de la rythmicité doit être recherchée à l'arrière-plan de la série des symptômes historiques, de même un certain rythme doit être recherché à l'arrière-plan de l'émergence de certaines maladies épidémiques. (...) »

[Passage sur les « solfatare » en Italie, et sur la périodicité des taches solaires]

« (...) Mais il y a un point où cela n'est plus une simple folie, où l'émergence de certaines impulsions pathologiques dans la vie même des tempéraments est en rapport avec de telles manifestations cosmologiques telles que les périodes de taches solaires qui apparaissent selon un rythme. Et quand cette « petite cohorte », ces minuscules entités — bacilles, rats... — véhiculent réellement d'un être humain à un autre ce qui a une teneur cosmologique, cela est seulement quelque chose de secondaire, qui peut facilement être démontré et qui, du coup, trouve évidemment un large public ; mais ce n'est pas la chose essentielle. Et, surtout, on ne découvre pas la chose essentielle si l'on n'a pas la volonté de réellement étudier aussi les symptômes de la périphérie.[7]
C'est pourquoi je ne crois pas que les hommes obtiendront des vues plus intelligentes sur l'Histoire s'ils n'exercent pas de la symptomatologie historique avec l'arrière-plan de la connaissance suprasensible, comme cela est tellement nécessaire pour l'humanité actuelle. Mais je dois ajouter : les hommes ne parviendront à quelque chose de valable

dans le domaine de la santé, de l'hygiène, de la médecine, que si, dans ce domaine, ils se mettent désormais à pratiquer une symptomatologie cosmologique, pas une symptomatologie historique, mais une symptomatologie cosmologique. (...) »

[Passage où est montrée la limite de penser les maladies comme envoyées par « le Ciel » que l'on ne voit habité que par un Dieu unique]

« (...) Et ce n'est que lorsqu'on doit passer à la cosmologie et qu'en même temps on en reste à l'idée trop commode d'un Dieu unique, qu'on pense que c'est ce Dieu qui envoie les maladies ! Mais quand on sait s'élever jusqu'à la triplicité : Dieu, Lucifer, Ahrimane, quand on sait qu'il y a cette triplicité dans le suprasensible à l'arrière-plan des considérations historiques, à l'arrière-plan des symptômes historiques, quand on sait qu'il y a cette triplicité dehors dans l'univers cosmique, alors on n'a plus besoin d'en appeler au Bon Dieu, en disant : C'est le Ciel qui nous envoie les maladies... (...) Alors, seulement, la vérité deviendra salutaire, lorsque les hommes reconnaîtront cette vérité à l'ère de l'âme de conscience. C'est pourquoi, tout se ramène à une seule chose : chercher la vérité. »
[Fin de la conférence]
[Italique : rythmicité, périodicité macrocosmique des phénomènes épidémiques]

[1] À cette époque (1918) la virologie n'avait pas le vocabulaire actuel.

[2] La « Grippe espagnole » (1918-1919).

[3] ATTENTION : Le mot allemand « Konstellation » ne signifie pas « constellation (astronomique) » [en allemand : Sternbild] mais : configuration céleste, rapport entre les astres (planètes et étoiles), situation cosmique ou « cosmologique », situation macrocosmique globale à un moment donné.

[4] En 1889/1890 s'était produite une épidémie (grippe dite « asiatique » ou « russe »), moins létale que celle de 1918, mais probablement en rapport avec cette dernière. En liant ces deux épidémies, Steiner met peut-être en évidence ici un aspect du principe de rythmicité qu'il évoque.

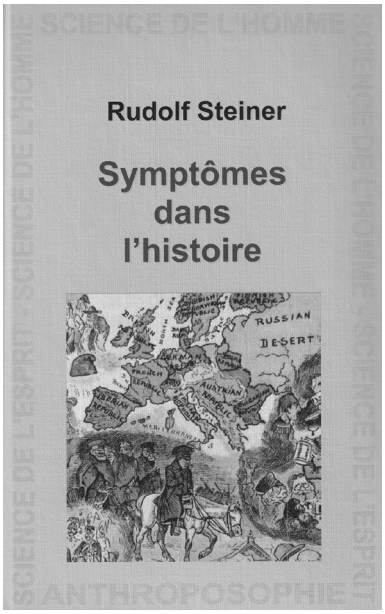
[5] Donc la pandémie de grippe dite « espagnole ».

[6] Idem.

[7] Voir le premier paragraphe de la citation.

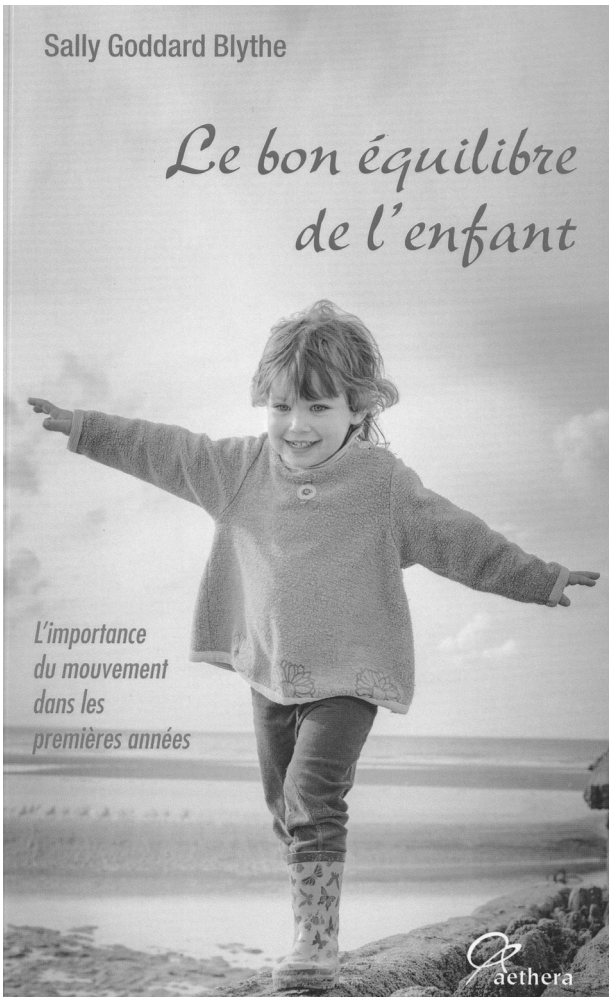
SYMPTOMES DANS L'HISTOIRE

9 conférences de Rudolf Steiner
Octobre - novembre 1918 - GA 185



I. La montée de l'Âme de conscience
II. Les symptômes à l'époque moderne
III. Aspects caractéristiques de symptômes à l'époque moderne.
IV. lmportance historique de la pensée scientifique.
V. L'élément suprasensible dans l'étude de l'histoire.
VI. À propos de la réédition de La Philosophie de la Liberté
VII. À propos de la nouvelle édition de Goethe et sa conception du monde.
VIII. Impulsions religieuses de la 5e époque post-atlantéenne.
IX. Lien profond entre les impulsions en Europe et celles de l'époque présente.

Éditions Anthroposophiques Romandes - Relié - 286 pages - 28,00 €



LE BON ÉQUILIBRE DE L'ENFANT

L'importance du mouvement
dans les premières années

Sally Goddard Blythe

Le bon équilibre de l'enfant est un manifeste passionné pour une approche du corps globale, qui intègre le cerveau, les sens, le mouvement et le jeu. Ce livre contient de nombreux exercices de mouvements que les parents peuvent utiliser pour aider les enfants à atteindre leur plein potentiel, physique et mental.

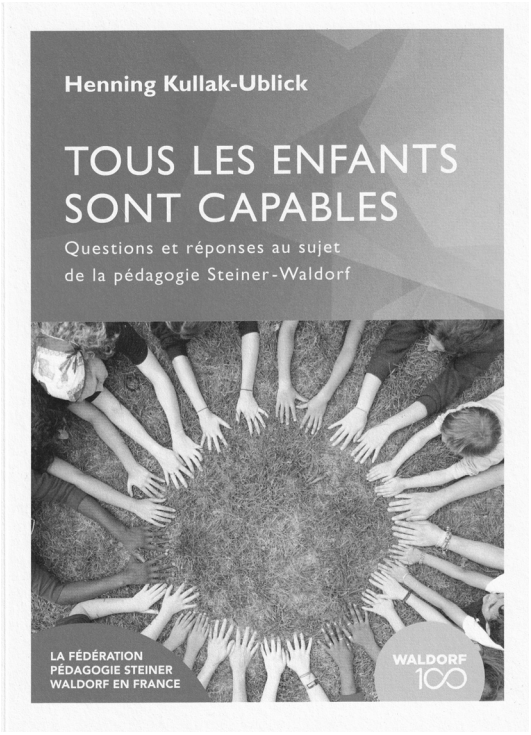
Ces explications et ces conseils pratiques et inspirants aideront les parents et les éducateurs à comprendre ? :

- pourquoi le mouvement est si important,
- comment la musique contribue au bon développement du cerveau,
- le rôle de l'alimentation pour le cerveau et la croissance de l'enfant,
- comment aider les enfants qui ont des difficultés d'apprentissage et de comportement.

Ce livre est une tentative de cataloguer quelques-uns des processus du développement de l'enfant qui demeurent constants, et les possibilités que l'environnement peut offrir, quelles que soient les modes et les tendances. L'auteure porte une attention particulière au rôle de l'équilibre, le premier des systèmes sensoriels à se développer. Elle décrit l'histoire du développement sensori-moteur dans les premières années de la vie, en insistant sur l'importance du mouvement, de l'expérience sensorielle, de la musique, de l'alimentation, des chances offertes par l'environnement pour créer les bases, dans le corps et le cerveau, des apprentissages futurs.

Genèse
L'équilibre
Le cerveau et le corps – Développer le mental
Du berceau à la coordination : les réflexes et leur rôle dans le développement mental
La musique de la langue
La musique du cerveau
Le jeu des hémisphères
L'alimentation, la croissance et le cerveau
Rectifier la trajectoire des enfants
Apprendre des anciens : l'éducation par le mouvement
le premier terrain de jeu
Au bord de la mare : exercices de mouvements

Éditions Aethera - 289 pages - Broché- 25,00 €



TOUS LES ENFANTS SONT CAPABLES

Questions et réponses au sujet de la pédagogie Steiner-Waldorf

Henning Kullak-Ublick

Pour tous les parents, trouver l'école à qui confier ses enfants constitue un défi. Au sujet des écoles Waldorf, on trouve certes beaucoup de témoignages positifs, mais aussi un certain nombre de préjugés. Henning Kullak-Ublick répond de façon très directe aux questions les plus fréquentes sur la pédagogie Steiner-Waldorf. Il propose un aperçu de son enseignement et donne aux parents des pistes pour s'orienter dans leur recherche d'une école qui pourrait non seulement convenir, mais aussi être réellement bénéfique pour leurs enfants.

Fédération pédagogie Steiner en France - 110 pages - Broché A5 - 11,00 €

LA PÉDAGOGIE WALDORF ET LE MONDE DES MÉDIAS

Brochure - Divers articles

Clarification des concepts - Dr Edwin Hübner
La pédagogie des médias du point de vue de la nature humaine - Henning Kullak-Ublick
Pédagogie aux médias directe et indirecte - Dr Edwin Hübner
Curriculum d'éducation aux médias - Dr Edwin Hübner
La tâche du professeur de classe - Henning Kullak-Ublick
Les jeunes sur le réseau - Célia Schönstedt
Les médias, supports de formation - Franz Glaw
Auto)éducation des adultes - Dr Edwin Hübner

Fédération pédagogie Steiner en France - 40 pages - Brochure - 6,00 €

LIVRE BLANC DE LA MÉDECINE ANTHROPOSOPHIQUE

Disponible en téléchargement gratuit sur :

HTTPS://LIVRE-BLANC-MEDECINE-ANTHROPOSOPHIQUE.FR/

Ce Livre Blanc est publié par les associations médicales anthroposophiques en France
Pour une version imprimée, contactez le libraire

DES PAROLES POUR LA VIE

(Photo de couverture)

Cultiver l'intériorité chez l'enfant

Françoise Bihin

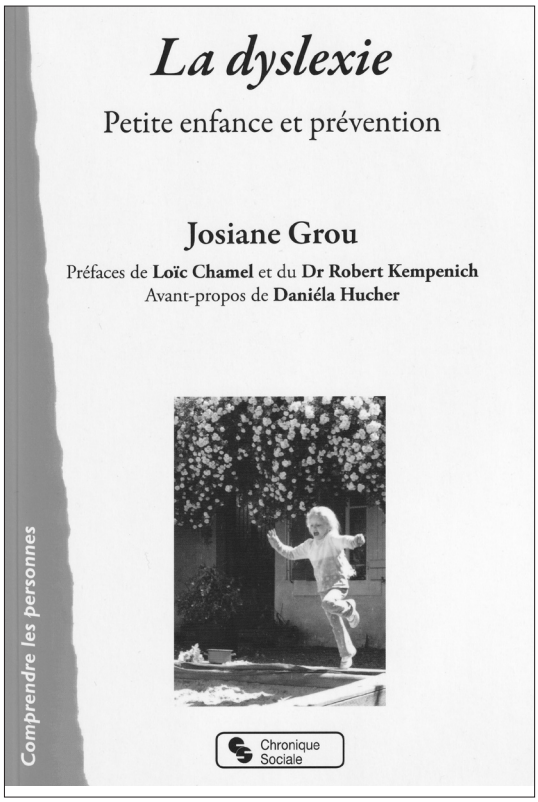
Une vie intérieure équilibrée enracine la confiance en soi et dans la vie, elle est source de santé. Permettre aux enfants de cultiver des moments de recueillement est un cadeau ines-timable que des parents peuvent faire à leurs enfants.
Mais comment faire ? Par expérience comme parent et par des échanges avec d'autres en tant que prêtre de la Communauté des chrétiens, je sais qu'il n'est pas facile de s'y mettre concrètement. Des questions se posent : en quoi peut consister la méditation ou la prière avec des enfants ? Se concentrer en silence ? Dire des paroles ? Quelles paroles choisir pour quels âges ? Comment respecter chaque enfant, comment trouver une certaine objectivité à la prière, une juste mesure pour le temps de concentration, etc. ? Partant de telles interrogations, j'ai rassemblé dans ce petit livre des paroles adaptées aux enfants d'aujourd'hui et des propositions pour les mettre en oeuvre. J'espère ainsi lever quelques obstacles.
Cela dit, une fois le premier pas franchi, instaurer de tels moments avec les enfants est bien plus facile qu'il n'y paraît. Car ils sont très demandeurs d'une vie spirituelle concrète, celle-ci leur est bien plus naturelle que pour des adultes.
Françoise Bihin

Éditions Iona - 91 pages - Broché - 13,50 €

R É É D I T I O N

DYSLEXIE - PETITE ENFANCE ET PRÉVENTION

Josiane Grou



(...) A côté des difficultés qu'ils connaissent, les dyslexiques ont aussi des atouts de par les qualités particulières qu'ils possèdent (pensée imagée, etc.). (...) La dyslexie s'installe si l'enfant n'utilise pas pleinement ses capacités et les laisse ainsi s'atrophier; par contre si les dyslexiques reçoivent l'apprentissage qui leur convient, ils sont doués. (...) Le jardin d'enfants Steiner-Waldorf est avant tout un lieu de vie. Ce qui est donné à vivre aux jeunes enfants leur permet d'effectuer à leur rythme des apprentissages. Ils en retirent des savoir faire qui deviendront ultérieurement des acquis.

Féd. pédagogie Steiner en France - 186 pages - Broché - 14,00 €

Lieux de chaleur

Henning Köhler

Article extrait de la revue Erhziehungskunst octobre 2019

Dans le magazine trimestriel « Jedermensch », fondé par l'anthroposophe et activiste de la triarticulation Peter Schilinski, Dieter Koschek décrit l'impuissance qu'il ressent parfois lorsque qu'il est assailli de nouvelles sur le changement climatique, l'extinction d'espèces, le débordement des mers, la violence de l'extrême droite, etc.

Koschek dit que lors d'une série de discussions, l'humeur s'est transformée en déprime et que par conséquent « son col a éclaté » et il s'est écrié : « Seul l'amour peut aider ! (...) Alors l'inconscient ne peut pas me paralyser. Et j'ai la possibilé de rester libre ». Ce ne sont pas des paroles en l'air de la bouche de Koshek. Il connaît ce piège et va droit à l'autodérision : « Super, tout simplement ». Et il n'a pas de panacée. Juste une intuition, une impulsion.

J'ai parlé dans la chronique de juin du phénomène remarquable que le réchauffement climatique s'accompagne d'une glaciation sociale. Carl Gustav Jung aurait vu cela comme une « synchronicité », c'est-à-dire un schéma de connexions, non pas causales mais significatives. Les pensées de Koshek vont dans la même direction. Ce qui importe peut-être le plus, en fin de compte, c'est que le plus grand nombre possible de personnes fassent quelque chose contre « l'effondrement du climat dans l'espace relationnel », comme l'a dit un jour Felicitas Vogt. « Nous avons besoin de lieux de rencontre », écrit Koschek. « Des lieux où [...] une unité, une compréhension commune et un sentiment de solidarité avec les autres sont possibles ». Lieux de convivialité. Des endroits accueillants. (La maison est là où se trouvent les amis.) Des lieux de paix, d'entraide, d'intérêt vécu pour les autres. Ateliers d'art social. Il n'y a probablement pas vraiment d'autre remède contre le danger de la résignation face à la situation mondiale.

J'aimerais que les écoles soient de tels endroits. Peut-être qu'un jour nous comprendrons à quoi doit ressembler une école vraiment humaine. La pédagogue Marianne Gronemeyer a caractérisé le modèle actuel d'usines d'apprentissage plus ou moins luxueuses avec le jeu de mots approprié : « L'éducation est la fin de l'éducation ». Les universités pourraient également être conçues comme de futurs ateliers dans le sens indiqué. Au lieu de cela, les gens regardent avec fascination les classements PISA et choisissent des universités d'excellence.

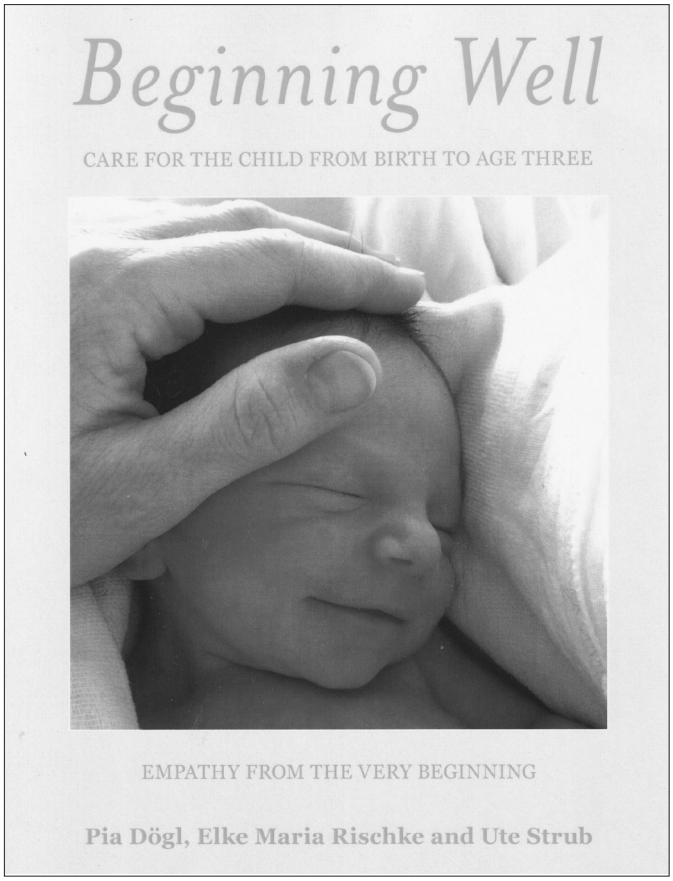
Le sociologue Michael Hartmann s'est penché sur ce qui en ressort. Ses conclusions : les « élites » font surtout des dégats.

L'avenir a besoin de gens aimables, de vrais démocrates, d'artistes sociaux, d'esprits libres (tout est lié). Un nouveau mot hante l'Europe : « Convi-vialisme ». Il n'y a pas lieu d'avoir peur, Koschek a raison. Que faire contre la peur ? « Nous prenons soin les uns des autres » (Koshek). Demain déjà, les parents, les élèves et les enseignants d'une école pourraient s'asseoir ensemble et se mettre d'accord sur la formulation suivante : « Nous jurons de prendre soin les uns des autres et de mettre tout le reste de côté, quoi qu'il arrive ». - Ce serait un début.

Traduction : Francis Duquesne
(voir avertissement page 22)

Lien vers l'original en allemand :
https://www.erziehungskunst.de/artikel/kolumne/orte-der-waerme/

Henning Köhler a travaillé comme enseignant dans les petites classes, éducateur en orthopédagogie et dans le travail avec les jeunes. En 1986, il a fondé la Clinique thérapeutique ambulatoire, qui fait partie de l'Institut Janusz-Korczak à Nürtingen depuis 1987. Le but de cette institution est d'aider les enfants et les adolescents dont les problèmes se manifestent comme des troubles du développement ou comme des problèmes de comportement. Il est co-fondateur du Groupe d'étude de l'éducation nouvelle.
Ouvrages d'Henning Köhler traduits en français :
Les enfants agités anxieux et tristes - En vérité il n'y a pas d'enfants difficiles - L'énigme de la peur
La jeunesse déchirée - Le miracle de l'enfance - Eros l'amour qui comprend



BEGINNING WELL

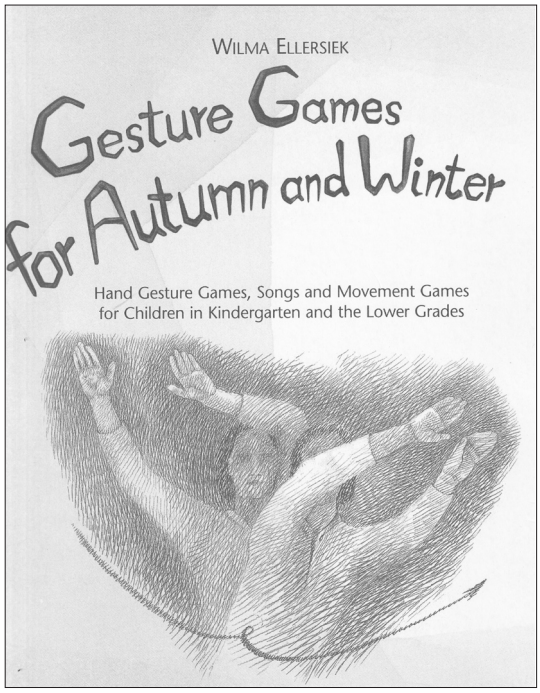
Pia Dögl, Elke Maria Rischke and Ute Strub

Care For The Child From Birth to Age Three
155 colour illustrations
Three experienced authors who were the founders and managers of the Emmi-Pikler-Haus in Berlin for neglected and abused children
Over 150 colour illustrations giving clear instruction on all aspects of childcare for very young children
A valuable resource for parents and carers from a unique perspective
Offers instruction on all aspects of childcare from birth to three, based on the work of Emmi Pikler and the authors' extensive experience.
Based on their years of experience of founding and managing the Emmi-Pikler-Haus in Berlin, the authors here present their wisdom around caring for children from birth to three years old.
Full colour illustrations offer clear instructions on all aspects of childcare, from nappies to the playroom to the dining table.

Waldorf Early Childhood Association of North America - Broché 25 x 20- 168 pages - 30,00 € (Stock limité)

GESTURE GAMES FOR AUTUMN AND WINTER

Ellersiek, Wilma



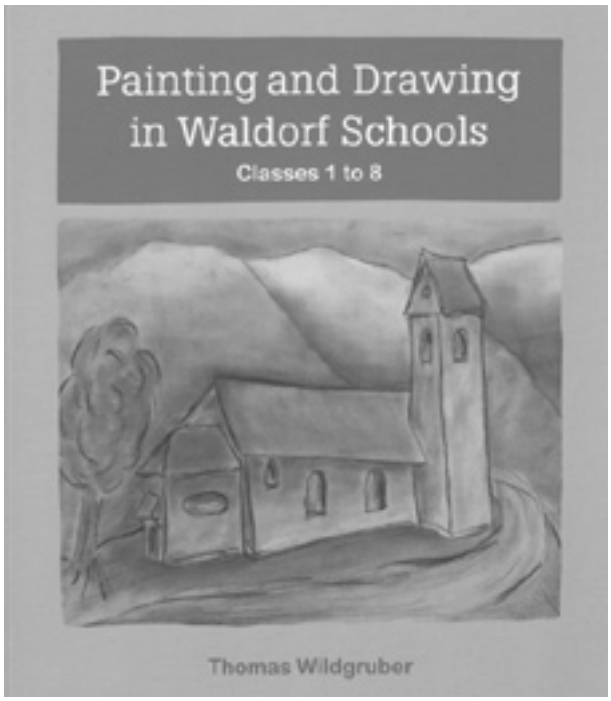
Ce Hand Gesture, Song and Movement Games for Children in Kindergarten and the Lower Grades

Dramatic changes in nature take place in the fall, as the summer's fruit matures and is ready for harvest, the trees change their color and the first frost touches plants and flowers around us. In the moving and touching games of this book we can experience the blowing of the autumn wind, the fog hanging in the air and the earth getting ready for winter.

Waldorf Early Childhood Association of North America
Spiralé 28 x 23 - 146 pages - ~~25,00 €~~ 19,00 € (Stock limité)

PAINTING AND DRAWING IN WALDORF SCHOOLS CLASSES 1 TO 8

Thomas Wildgruber



Painting and drawing are key artistic expressions which play an important role in children's physical, emotional and spiritual development. This comprehensive teachers' manual provides a complete artistic curriculum for Classes One to Eight in Steiner-Waldorf schools (age six to fourteen).

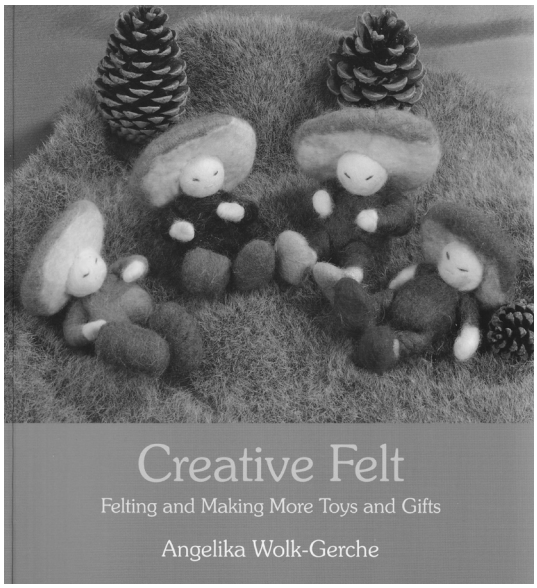
At each stage, the book demonstrates the skills that teachers can help children to develop. There are 280 practical exercises for teachers to use, and over 800 drawings and paintings as inspiring examples of artistic possibilities. The curriculum moves from free drawing, to guided colour exercises, to precise perspective drawing.

The exercises draw on elements of the Steiner-Waldorf curriculum at appropriate ages, incorporating themes from fables and legends, the Old Testament, Norse mythology, animals, Ancient Greece and botany.

Throughout, the author draws on art theory and shows that art is truly a universal language.
The book is also suitable for adult self-study.

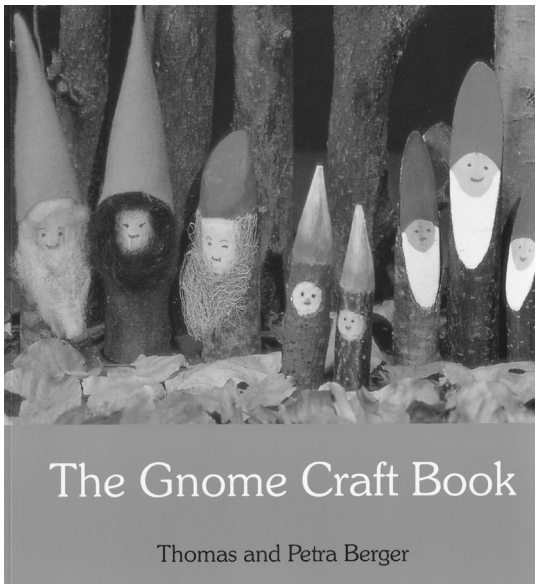
Floris Books - 384 pages - 23 X 21 - Broché - 800 illustrations couleur - 25,00 € (Stock limité)

CREATIVE FELT
Angelika Wolk-Gerche



Floris Books - 152 pages
23 X 21 -15,00 € (Stock limité)

THE GNOME CRAFT BOOK
Berger, Petra and Thomas



Floris Books - 94 pages
23 X 21 - 15,00 € (Stock limité)

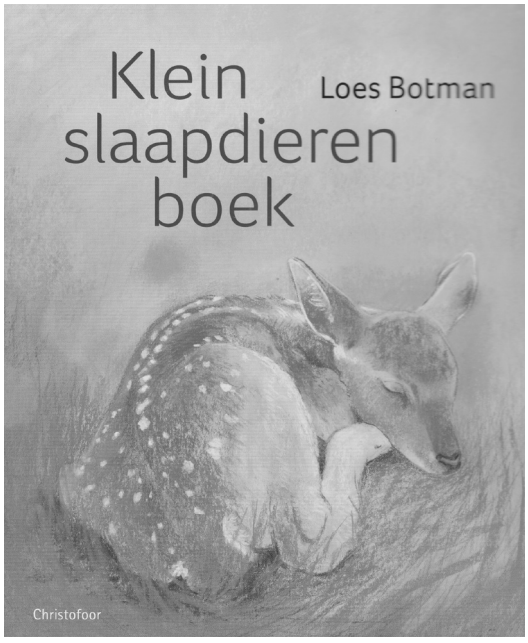
TIMO ET LA DOUCE LUMIÈRE BLANCHE

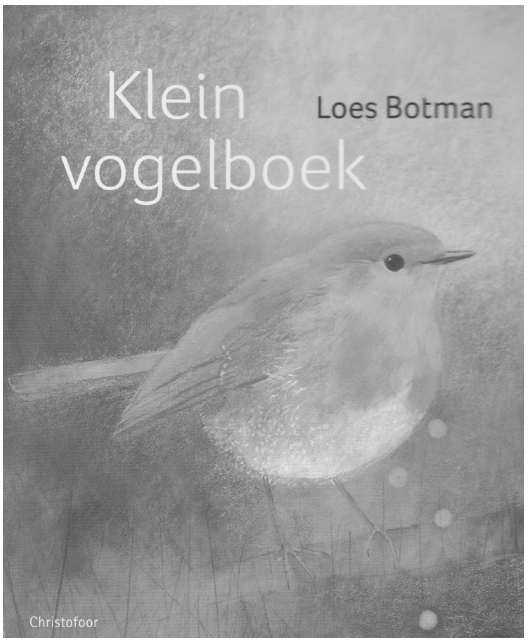
Margreet Meijer
Kaly Cotteleer

2 à 8 ans
Un livre honnête et plein de couleurs sur la mort, adapté aux jeunes enfants. Grâce à l'ouverture de ce qu'il dit, et surtout de ce qu'il ne dit pas, ce livre laisse à chacun sa possibilité de parler de la mort en fonction de ses propres convictions et visions de la vie et de la mort.

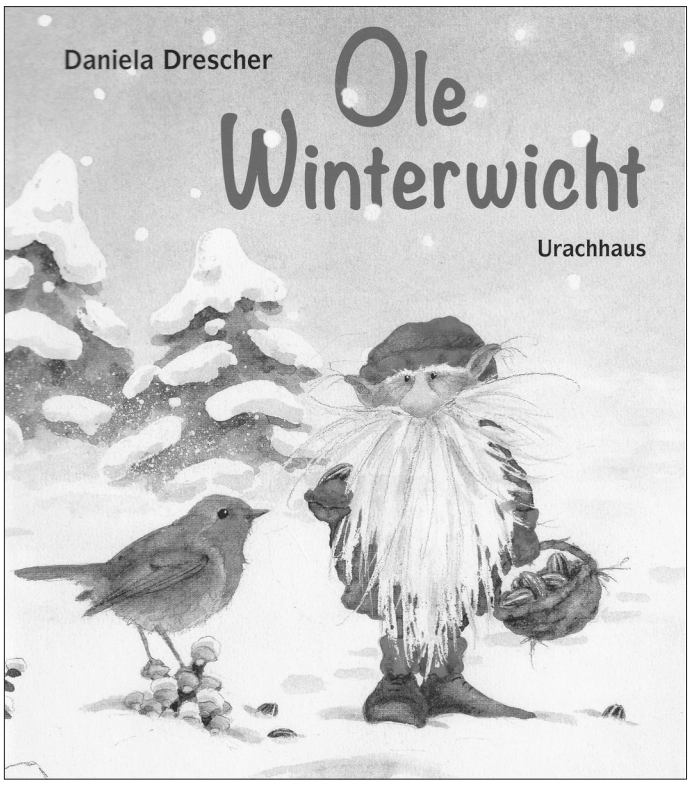
Quand des enfants sont confrontés à la mort, nous, les adultes, nous sommes souvent dépourvus de mots adaptés. Cela nous touche car nous sommes confrontés à notre propre incertitude, à nos propres questionnements sur la vie et la mort, en accord ou non avec notre éducation religieuse.
Dans 'Timo et la douce lumière blanche', le sujet est vu à travers les yeux du jeune enfant. Ce livre ne donne pas de réponse toute faite ni de faits sur le processus de la mort. L'histoire de Timo se veut ouverte et illustre la façon dont l'enfant vit ce qui se passe, laissant la place à des points de vue religieux sur la vie et la mort. Ainsi il est possible de prendre le livre comme un début d'échange et chacun peut approfondir à souhait le thème de ce que nous pouvons appeler "le secret de la vie."
Timo trouve de la consolation auprès de ses parents, et dans sa connexion avec la nature. Il ressent une profonde force de la nature qui va au-delà de la mort. Cela l'aide à avancer, à jouer et à devenir « un grand garçon ».

Graviant - Relié - 28 x 21- 30 pages - 18,00 € (Stock limité)





Pour les tout petits, livres en carton sans texte - Christofoor - 17 x 20 - 12 pages - 8,00 € (Stock limité)



OLE WINTERWICHT
OLE, LE GNOME D'HIVER

Daniela Drescher

Magnifique petit livre à feuilles en carton pour les tout petits avant 2 ans
Texte du livre (très court) en allemand - le livre est accompagné d'une traduction-adaptation en français.

Urachhaus - Cartonné - 14 x 16 - 12 pages - 9,00 €
(Stock limité)

La traduction-adaptation jointe à ces livres ne doit pas rester figée. Elle sert seulement de base à la personne qui accompagne l'enfant lors de la découverte ou re-découverte du livre. Celle-ci est invitée à adapter elle-même le texte pour le rendre vivant. Ces livres sont destinés à un âge précédant la lecture. La langue dans laquelle le texte est imprimé dans le livre n'a donc pas d'importance pour l'enfant. Ce qui est essentiel ici c'est la qualité des images.

ROMARIN LE LUTIN CÉLÈBRE LA FÊTE
Admar Kwant

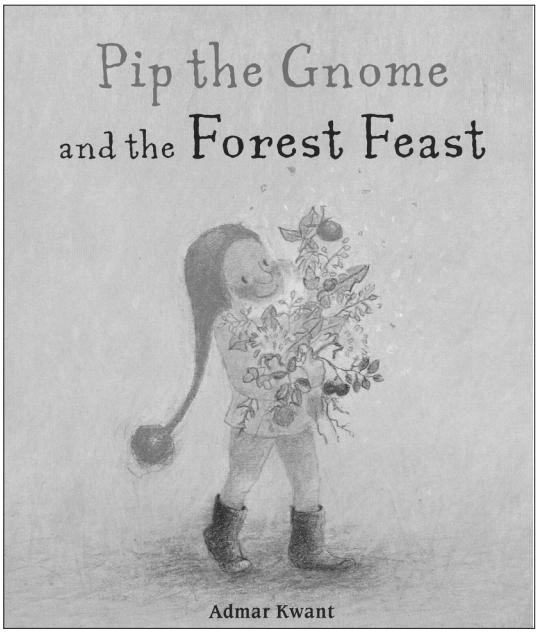
Livre à feuilles en carton pour les tout petits.
Texte du livre (très court) en allemand - le livre est accompagné d'une traduction-adaptation en français. Texte à adapter suivant son imagination !

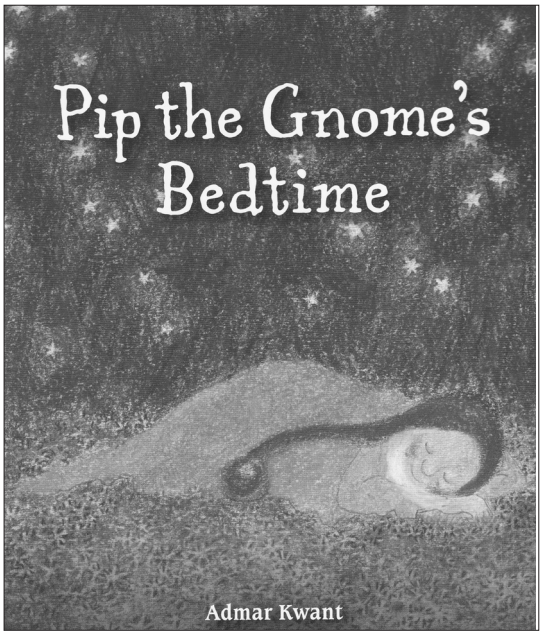
Urachhaus - Cartonné - 14 x 16 - 12 pages - 9,00 €
(Stock limité)

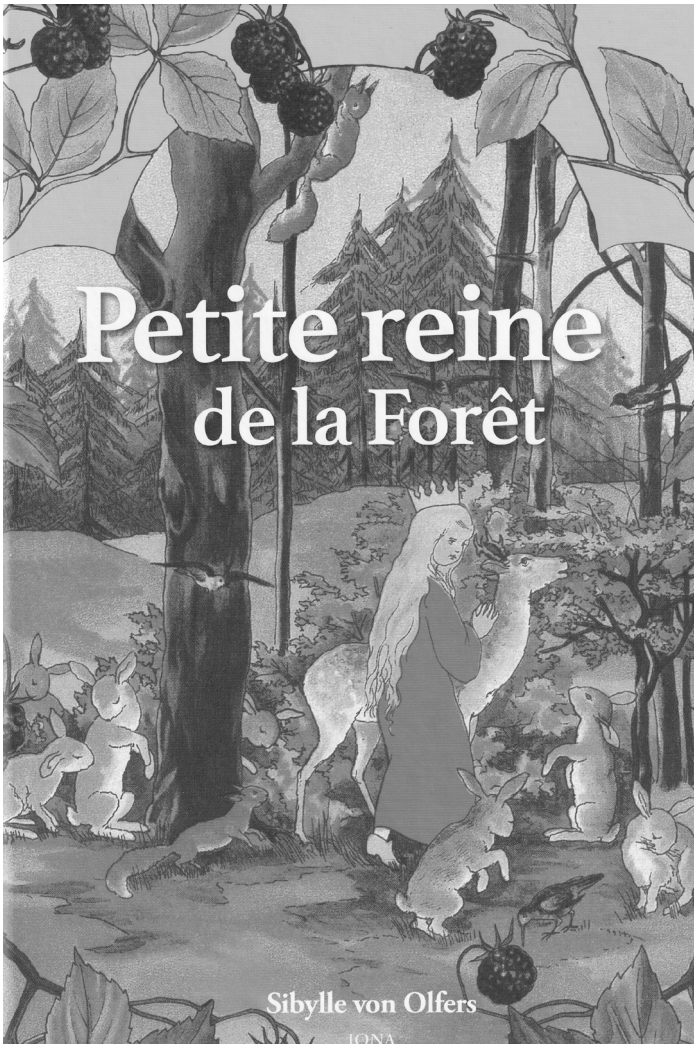
ROMARIN LE LUTIN VA DORMIR
Admar Kwant

Livre à feuilles en carton pour les tout petits.
Texte du livre (très court) en allemand - le livre est accompagné d'une traduction-adaptation en français. Texte à adapter suivant son imagination !

Urachhaus - Cartonné - 14 x 16 - 12 pages - 9,00 €
(Stock limité)







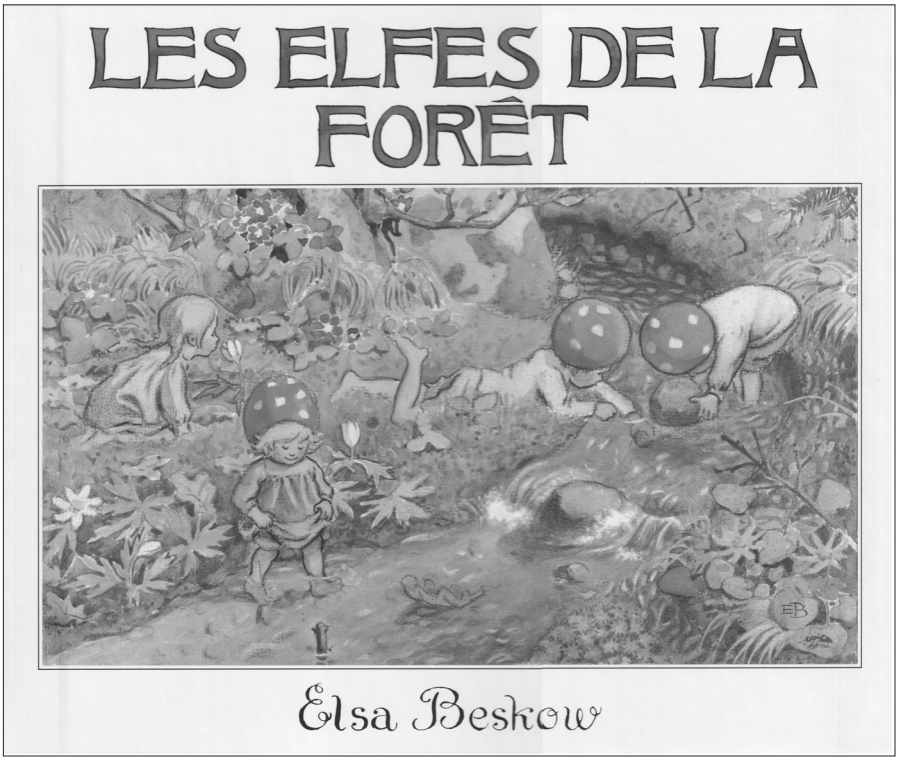
PETITE REINE DE LA FORÊT

Sibylle von Olfers

Déjà édité, il y a quelques années, les Éditions Iona proposent cette nouvelle édition mettant en valeur les très belles illustrations de l'auteure de Grand-mère terre.
Partageons une journée avec Petite reine de la forêt et rencontrons les fillettes de la rosée, les enfants mousse, maître corbeau, les animaux de la forêt, le peuple des champignons, et les étoiles à la nuit tombée.

Éditions Iona - Relié - 22 x 30

16 pages - illustrations pleine page - 12,50 €



LES ELFES DE LA FORÊT

Elsa Beskow

Un classique de Elsa Beskov

C'est pour se cacher que les elfes de la forêt portent des bonnets à pois : blottis dans l'herbe, on les prend pour des champignons vénéneux. Protégés par ce déguisement, ils nous invitent à une découverte de la forêt et de ses hôtes, au fil des rencontres et des saisons.

Éditions Iona - Relié - 30 x 24
31 pages 18,00 €

LES ÉCOLES STEINER-WALDORF FRANCOPHONES EN BELGIQUE

Jardin d'enfants de la ferme Larock à Rotheux (Liège)
Jardin d'enfants
http://www.fermelarock.be/le-jardin-d-enfants

École fondamentale Waldorf-Steiner à Assesse (Namur)
Jardin d'enfants - Primaire
http://www.laec.be

Jardin d'enfants Le Jardin de Physalis à Mont-Godinne (Namur)
Jardin d'enfants
http://www.jardindephysalis.be

École de la Providence à Templeuve (Tournai)
Jardin d'enfants - Primaire
http://ecoledelaprovidence.be

Libre École Steiner de Court-Saint-Étienne
Jardin d'enfants - Primaire
http://www.ecole-steiner.be

École à orientation Steiner à Bruxelles
Jardin d'enfants - Primaire
https://ecolesteinerbruxelles.wordpress.com

École Steiner-Waldorf dans la région de Charleroi
Jardin d'enfants - Primaire
ASBL Altereco.
071 395 395 - steinercharleroi@gmail.com
https://www.facebook.com/groups/steinercharleroi

ACTION SPÉCIALE CENTENAIRE

Á l'occasion du centenaire de la première école Waldorf, et pour aider à la formation des professeurs, la librairie offre aux institutrices(teurs) une remise de 25 %*
sur une série d'ouvrages de l'oeuvre de R. Steiner (plus de 70 titres).

* Pas de remise sur les frais de port

L'offre est valable uniquement pour la Belgique et pour :
Les instituteurs(trices) des écoles Waldorf - Les instituteurs(trices) ou personnes en formation pédagogie Steiner - Les instituteurs(trices) de l'enseignement officiel et de l'enseignement libre ou diplômés(es) mais sans emploi - Les étudiants(tes) inscrits dans l'enseignement supérieur non universitaire et dans l'enseignement supérieur - Toute personne active dans le secteur de l'accompagnement psychosocial (éducateur(trice), psychologue, assistant(te) social(e) etc Pour voir la liste des livres concernés et les conditions, allez sur www.eurythmiste.com

sélectionnez «Action spéciale profs» dans le menu de droite

Nous n'avons pas besoin de « petits saints »[Brävlinge]*

Interview paru dans la revue Erziehungskunst en octobre 2019
Questions de Mathias Maurer à Henning Köhler
sur l'éducation et le conditionnement.

(*) « Brävlinge », expression en allemand à plusieurs traductions :
Notion de « brave garçon » « élève modèle » « (trop) bien élevé « gentil garçon » « gentillet » « élève trop gentil, trop docile » « sage comme une image », mais ça va aussi vers "hypocrisie" "cagotisme" ... [Apport de Christian Lazaridès]

Mathias Maurer | Qu'est-ce qui distingue le conditionnement de l'éducation ? Avoir une bonne condition signifie, dans un sens physique positif, être capable de réaliser quelque chose avec ses muscles ; n'est-il pas également nécessaire d'entraîner les « muscles de l'âme » ?

Henning Köhler | Selon Duden[1], le conditionnement est « le développement de réactions conditionnées chez les humains ou les animaux ». Dans le « conditionnement opérationnel », il s'agit d'automatiser le comportement souhaité par des renforçateurs dits positifs ou négatifs - éloges et blâmes, récompenses et punitions. C'est une noble description du dressage. La question est donc de savoir ce qui distingue l'éducation du dressage. Permettez-moi de dire de manière provocante : en principe, rien. Celui qui est contre le dressage doit donc être aussi contre l'éducation.

MM | Il n'y a donc pas d'éducation qui n'ait pas débouché sur du dressage ?

HK | L'éducation signifie par définition former les enfants à des comportements souhaitables et à renoncer aux comportements indésirables. Cela n'est pas possible sans une sorte d'influence qui récompense l'obéissance et sanctionne la désobéissance. De ce point de vue, nous nous entraînons chacun constamment, tout éloge est dressage. Néanmoins, vous pouvez reconnaître un bon professeur au fait qu'il se sent mal par rapport à cette approche et qu'il veut si possible l'éviter. Car derrière cela se cache un modèle d'être humain en tant que machine à stimulus-réaction. Le dépassement de ce point de vue était la préoccupation centrale de Rudolf Steiner.

Dans son discours à la veille du cours « L'anthropologie générale comme base de la pédagogie »[2], il s'est opposé avec véhémence à « considérer l'être humain comme un objet qu'il faut faire fonctionner avec des fils ». Dans le cadre de ce que l'on appelle le cours pédagogique pour les jeunes[3], il a déclaré qu'il fallait en fait avoir honte de prononcer le mot « éducation ». En ce qui concerne la « bonne condition », nous consultons à nouveau le Duden. La condition est définie ici comme « l'état mental et physique général d'une personne ». Il n'est donc pas nécessaire d'interpréter [placer] le terme « sportif ». « Bonne condition » signifie simplement santé. Rudolf Steiner a établi un lien explicite entre la pédagogie et les soins de santé. Mais la pédagogie du dressage réalise le contraire.

MM | Pourquoi une telle éducation rend-elle malade ?

HK | Les personnes qui ont dû faire l'expérience, dans leur enfance, que leur volonté propre était constamment ignorée, sont porteuses d'un risque accru de dépression et de troubles anxieux. La réduction systématique de l'auto-efficacité est particulièrement préjudiciable à la santé et affecte le système immunitaire. En outre, l'éducation dictatoriale rend le développement d'une identité morale plus difficile, et les psychologues sont aujourd'hui largement d'accord sur ce point. Rudolf Steiner savait déjà pourquoi il ne voulait pas de « petits saints » à l'école Waldorf. Cependant, laisser les enfants s'en tirer à bon compte n'est pas exactement une éducation morale.

MM | Anthropologie culturelle : Les peuples autochtones conditionnent leur progéniture selon des rituels fixes. Qu'est-ce qui distingue cette approche de notre système scolaire influencé par la Prusse ?

HK | Dans les cultures archaïques, il y avait et il y a encore des manières très différentes de s'occuper des enfants. Pour chaque attitude pédagogique, on peut trouver des modèles « naturels ». En effet, la vie de la plupart des peuples primitifs était soumise à des règles strictes, les rituels de construction de la communauté - principalement religieuse - jouaient un rôle majeur, et les enfants étaient en plein milieu de tout cela. Mais ils n'ont pas été arrachés à leur environnement familier et contraints de suivre des cours toutes les heures selon des programmes standardisés. C'est là que réside la différence.

MM | Même si nous faisons la distinction entre éducation et pédagogie, la question se pose de savoir si la pédagogie n'est pas nécessairement normative dans le sens où elle « conditionne » à des normes ou valeurs existantes.

HK | C'est le point de vue commun. Pendant des siècles, 90 % du discours sur les sciences de l'éducation a tourné autour de la question de savoir comment manipuler les enfants aussi habilement et efficacement que possible afin qu'ils fonctionnent dans les conditions existantes. Max Stirner avait déjà publié en 1842 une brochure remarquable sur ce sujet : "Das unwahre Prinzip der Erziehung" (Le faux principe de l'éducation)[4]. Rien de mieux n'a jamais

été écrit sur la pédagogie, a déclaré Rudolf Steiner. Max Stirner était un penseur radicalement libéral. Tous les despotes rêvent de conditionner leurs sujets aux normes et valeurs existantes et de commencer par les enfants. Dans les dictatures éducatives, le paradigme de la socialisation est poussé à l'extrême.

Derrière cela, il y a la motivation inconsciente de mettre fin au développement de la conscience. Même dans ses variantes les plus subtiles, le paradigme de la socialisation a une caractéristique de base totalitaire et donc anti-évolutionnaire. Même s'il s'agit de bonnes normes et de bonnes valeurs : Les imposer aux enfants signifie leur refuser définitivement la possibilité de choisir librement. C'est pourquoi Steiner, notamment dans ses écrits et ses conférences sur la question sociale, s'est opposé avec véhémence à l'idée que la pédagogie consiste à préparer les enfants aux besoins de la société.

MM | N'y a-t-il pas néanmoins des « conditionnements » qui font sens, par exemple la politesse, un certain degré de discipline, les manières à table, etc.

HK | Chaque canaille peut, si elle le veut, être extrêmement polie et se comporter de manière irréprochable à table et être aussi très disciplinée. Ce ne sont pas des valeurs en soi. Une valeur en soi est de traiter les autres avec respect, de faire preuve de considération à leur égard. Il y a quelque chose d'effrayant dans la politesse au nom de l'étiquette. La politesse, en tant qu'attitude honnête, détendue et respectueuse de l'autre, ouvre les cœurs. Le mot « politesse » ne convient pas vraiment ici. Les enfants nous observent avec précision. Ils perçoivent la différence entre une politesse obligatoire et une attitude qui exprime très subtilement une véritable estime. Le geste sincèrement respectueux les encourage à imiter, tandis que la mascarade, en revanche, provoque de l'irritation et de l'antipathie. Conditionner les enfants à la politesse, c'est les entraîner dans le jeu de la tromperie. Il en va de même pour les manières à table. Le « comportement poli à table », en tant que rituel creux, ne convainc pas du tout les enfants. Et à juste titre, je pense. L'attention portée à la nourriture et à la boisson comme attitude de base exprimant la gratitude est quelque chose de complètement différent. Ces choses ne sont pas une question de conditionnement, mais de crédibilité. Au fait, je vous demande de garder à l'esprit que les enfants sont des enfants, pas des petits adultes. Si les enfants ne pouvaient plus être impolis, mal élevés et indisciplinés - ce serait terrible.

MM | Sans un certain degré de discipline, cependant, de nombreux enseignants disent qu'il est impossible de mener des leçons de manière ordonnée.

HK | Je ne parlerais pas de discipline ici. L'enseignement est réussi si les élèves sont en bonne condition physique et mentale et s'ils montrent de l'intérêt pour les contenus de l'apprentissage. Mais même dans ce cas, il ne faut pas exagérer en s'attendant à un enseignement « bien ordonné ». Parce que, comme je l'ai dit, les enfants sont des enfants. Pour que tout fonctionne comme sur des roulettes, il faut exercer une pression. La pression crée la peur. Si les enfants ont peur, leur intérêt disparaît. C'est un cercle vicieux. Je sais combien il est difficile de trouver une solution dans ces conditions. Mais se plaindre d'indiscipline à court terme trahit une approche très superficielle.

MM | Ne serait-il pas préférable de parler de théorie des relations plutôt que de théorie de l'éducation, de science des relations plutôt que de science de l'éducation ?

HK | C'est vrai. Dans le cycle de conférences « Die pädagogische Praxis vom Gesichtspunkten geisteswisse nschaftlicher Menschenerkenntnis »[5], Steiner a déclaré : « On devrait en fait considérer la question pédagogique au sens le plus strict comme une question sociale », c'est-à-dire comme une question de coopération sociale réussie. Steiner a poursuivi en disant que l'enseignant doit développer un intérêt profond pour les caractéristiques individuelles de chaque enfant. Cela éveille chez les enfants l'impulsion pour la philanthropie en général. C'est de là que vient toute l'éthique. La plus grande erreur est de supposer que l'on peut former les enfants aux valeurs éthiques. Le besoin profond de prendre le parti du bien est inné chez chaque être humain. Si nous montrons aux enfants cet intérêt accru pour l'amour, que Steiner n'a cessé de prôner comme une vertu éducative cardinale, nous renforçons ce désir primordial.

MM | Si la pédagogie ne doit pas être, si possible, un conditionnement, quels sont les facteurs qui déterminent le développement de l'enfant ?

HK | La vision du parcours de vie humain qui sous-tend la pédagogie Waldorf repose, comme aucun autre concept, sur l'hypothèse que les prédispositions génétiques et les conditions psychosociales ne sont pas des déterminants absolus mais fournissent un cadre élastique dans lequel l'individualité veut se déployer selon sa propre direction intérieure. Cependant, une éducation qui est délibérément façonnée de l'extérieur et qui est conçue pour niveler les différences individuelles et « serrer les enfants dans des gabarits » (Steiner) peut rendre cela éminemment difficile. De nombreuses personnes ne s'en remettent pas complètement pour le reste de leur vie. Si nous voulons utiliser le concept d'éducation tout court, alors c'est dans le sens d'auto-éducation. Steiner ne s'est jamais lassé de mettre l'accent sur « L'enfant s'éduque lui-même ». Notre seule tâche est de créer l'environnement le plus favorable possible pour cela - et d'être nous-mêmes cet environnement.

MM | Où en sommes-nous aujourd'hui dans la pédagogie Waldorf, dans les jardins d'enfants et les écoles, en ce qui concerne notre prétention à respecter l'individualité de l'enfant et à répondre aux besoins des enfants ?

HK | Un jugement global sur ce sujet n'est pas de mon ressort. En tant que libre praticien en pédagogie curative ayant vu de nombreux élèves Waldorf considérés comme

« difficiles », je dois cependant dire que lorsqu'il s'agit de comprendre l'indiscipline enfantine et la dissidence des jeunes, la plupart des écoles Waldorf ne se couvrent pas exactement de gloire. Néanmoins, il existe un certain nombre de chantiers de construction avec les mots-clés : formes d'enseignement nouvelles et ouvertes - plus de différenciation interne - dehors dans la nature - une plus grande importance accordée à la construction de la communauté - une attention constante à l'art et à l'artisanat - comprendre la pédagogie comme un chemin de pratique intérieure. Mais approfondir tout cela irait trop loin ici. Dans mes articles, j'ai donné de nombreux conseils utiles à ce sujet.

MM | Le terme « art éducatif », c'est-à-dire comprendre l'éducation comme un art - comment doit-on le comprendre dans le contexte d'une attitude de non-conditionnement ? Qu'est-ce qui peut être artistique dans l'éducation ?

HK | Steiner a emprunté à Heinrich Pestalozzi le terme « art de l'éducation », qui est en fait une contradiction en soi. Disons plutôt l'art de la pédagogie. C'est l'art social, l'art du dialogue, l'art relationnel. Mais il ne faut pas croire que les enfants sont des toiles vierges qu'il faut peindre ou quelque chose comme ça. L'œuvre d'art est un espace entre nous. Adaptation libre de Joseph Beuys : il s'agit de créer une sculpture de chaleur sociale.

MM | L'une des devises de la pédagogie Waldorf est « l'éducation pour la liberté »[6]. Peut-on être éduqué pour la liberté ? Cela ne signifie certainement pas une attitude anti-autoritaire ou de laissez-faire. Quels sont les traits de personnalité qu'une « éducation pour la liberté » exige des éducateurs ?

HK | Je considère que la formulation « Éducation pour la liberté » - d'après le livre de Frans Carlgren - est problématique. D'abord parce qu'on ne peut conditionner personne à la liberté, ensuite parce que la liberté naît d'elle-même. Il devrait se lire exactement comme suit : « Accompagnement éducatif dans la liberté pour la liberté ». Carl Friedrich v. Weizsäcker a inventé la merveilleuse phrase suivante : « La liberté est un bien précieux qui croît par l'usage et diminue par le non-usage ». Rudolf Steiner a dit qu'avec chaque enfant naît un « germe de liberté » [rose-germe]. Il faut l'entretenir et le soigner pour qu'il s'épanouisse magnifiquement. C'est pourquoi les bons éducateurs considèrent que la volonté de l'enfant est sacrée. Je ne parle pas ici des tempêtes émotionnelles qui amènent parfois à se déchirer ici ou là - elles aussi sont merveilleuses, mais d'une manière différente ; elles aussi doivent être gérées avec respect - ce sont des caractéristiques individuelles du développement de la volonté. Les éducateurs qui aiment agir au niveau du pouvoir ont raté la profession. S'il est inévitable d'exercer une coercition, il faut le faire avec la plus grande retenue possible, en montrant des signes de regret.

Les enfants ressentent la différence entre un comportement autoritaire et une sévérité bienveillante. D'un point de vue de la pédagogie Waldorf, il n'y a rien de mal à avoir une attitude anti-autoritaire. « L'autorité bien-aimée » que Steiner a souvent invoquée l'est précisément parce que le geste autoritaire lui est étranger.

Tout cela est plus facile à dire qu'à faire. J'ai moi-même fait toutes les erreurs qui sont dénoncées ici, et parfois je les fais encore aujourd'hui. Les enfants apprennent de leurs erreurs, les éducateurs apprennent de leurs erreurs. L'essentiel est que nous apprenions.

[1] Dictionnaire de la langue allemande.

[2] Cours sur la nature humaine, GA 293, Éditions Triades.

[3] La Rencontre des générations, GA 217, Éditions Anthroposophiques Romandes.

[4] Le faux principe de notre éducation, Max Stirner, Édition Aubier 1974, ISBN : 2-7007-1936-0.

[5] Pratique de la pédagogie, GA 306, Éditions Anthroposophiques Romandes.

[6] [Ndt] "Erziehung zur Freiheit" :Le mot « zur » peut-être traduit par « pour » ou « à »

Traduction et notes : Francis Duquesne

Lien vers l'original en allemand :
https://www.erziehungskunst.de/artikel/wir-brauchen-keine-braevlinge/

Avertissement

Les « traductions » que je propose peuvent contenir des inexactitudes ou des lacunes car je ne suis pas germanophone.
Elles sont réalisées avec minutie mais à l'aide d'un traducteur automatique et de dictionnaires.
J'invite la lectrice et le lecteur attentive(if) à consulter l'original en allemand si un mot, une expression, lui pose problème.

Francis Duquesne

A propos de la liberté

Henning Köhler

Article paru dans la revue Erziehungskunst en novembre et décembre 2011
https://www.erziehungskunst.de/artikel/ueber-die-freiheit-1/

« La liberté est un bien précieux qui se développe par l'usage et s'amenuise par le non-usage » (Carl Friedrich c. Weizsäcker[1]). Je le formulerais de façon encore plus précise : La liberté est un bien précieux qui n'existe que par l'usage. Elle nécessite une réalisation active.

Il s'agit évidemment ici de quelque chose d'autre que cet habitus de nier tout lien et toute responsabilité véritables, souvent confondu avec la liberté, et qui exprime fondamentalement le désir d'annuler l'incarnation. Tout le monde connaît de telles impulsions. Elles ne sont pas fausses en elles-mêmes, mais elles doivent rester au second-plan. Sinon, nous tombons malades.

Ceux qui veulent éviter toute prescription vivent dans la crainte constante que leurs actions puissent entraîner des conséquences auxquelles ils ne peuvent échapper. C'est un état atroce. Dans la négation de tous les impératifs vit le désir de « planer au-dessus de tout », mais « l'homme ne peut devenir un être libre que sur terre » (Rudolf Steiner) : en se laissant pénétrer par les conditions terrestres sans tomber sous leur emprise. La liberté vit dans l'affirmation sincère de ses propres actions. La scène première est le jeu de l'enfant. Si les enfants perdent leur joie de jouer, ils développent aussi une tendance à éviter toutes les obligations (à prendre bien en compte) et à aspirer au paradis.

Il n'y a pas de statut de la liberté, mais seulement des actes de liberté : activités, gestes, postures - également des positions de recul - qui s'accompagnent d'une expérience de liberté. L'expérience montre que ce dernier cas se produit lorsqu'une personne ne connaît aucune autre raison déterminante pour ses actions ou son comportement que celle qui lui semble profondément cohérente, authentique et appropriée à la situation, indépendamment des considérations des utilisateurs, des objectifs ou du jugement des autres.

Pour comprendre que la liberté, par nature, est une action, il suffit de définir le concept d'action de manière suffisamment large. Les pensées sont aussi des actes. L'inaction peut presque être une musique intérieure. « L'action-sans-action se transforme en capacité de développement », écrit François Jullien[2]. L'attention est une activité, comme chacun le sait. « L'exercice de la retenue » requiert, comme le dit déjà le mot « exercice », de la volonté. La vigilance [Se tenir prêt] est un état qui se produit volontairement. Sinon, la volonté serait à la merci des autres.

Dans l'élément de liberté, l'être humain s'élève comme une individualité spirituelle. C'est aussi de là que vient le pouvoir de l'amour. Cela s'applique déjà aux enfants. Steiner en a parlé souvent et de façon très vivante.

C'est une erreur de croire que la liberté peut mûrir chez un enfant sans que celui-ci ait la possibilité de l'assurer activement dès le début. On ne peut pas remettre à plus tard la question de la liberté, selon la devise : ce n'est qu'à l'âge de 21 ans que le moi est né, ce n'est qu'à 14 ans que les efforts de l'accouchement correspondants peuvent commencer, avant que les enfants ne soient pas encore capables de faire face à la liberté, parce que la liberté est un privilège de l'être humain majeur. Il y a là un malentendu. Dès le début, le moi a été l'autorité en matière de développement, bien avant l'achèvement de son « travail de base » sur ce que l'on appelle les « enveloppes ». Pour pouvoir faire ce travail de la bonne manière, il faut beaucoup de liberté, depuis le tout début, La liberté d'affirmation, le jeu désinvolte, et enfin et surtout : être très actif, ne faisant rien de spécifique.

« Ce que l'on obtient par le jeu est essentiellement accompli par l'activité propre de l'enfant, par tout ce que l'on ne peut pas soumettre à des règles strictes. Oui, c'est précisément sur cela que repose l'aspect essentiel et éducatif du jeu : que nous arrêtions nos normes, nos intentions pédagogiques (...) et que nous laissions l'enfant à ses propres forces »[3], déclarait Steiner lors d'une conférence à Berlin en 1912. L'exigence fondamentale de la pédagogie Waldorf ainsi formulée n'est pas seulement valable dans la petite enfance, mais au moins jusqu'au seuil de la puberté.

Nous servons les enfants « Moins le jeu est déterminé et réfléchi, meilleur il est. Parce que quelques chose de plus élevé, qui ne peut être imposée à la conscience humaine, peut alors entrer [librement, H.K.]. (...) D'une certaine manière, cela (...) reste un facteur éducatif important pour toute la vie », souligne Steiner.

Dans le cours dit de Noël[4] , il a fait référence à sa philosophie de la liberté comme base de la pédagogie et a développé : comme il faut « soulever la question de la liberté d'une part et la question du destin d'autre part », même pour les très jeunes enfants. Car « si l'on regarde si profondément dans le cœur de l'homme, il est déjà clair que la plus grande partie du bonheur terrestre d'une personne, de son sentiment pour sa valeur humaine et sa dignité humaine dépend de la conscience qu'une personne peut avoir de la liberté dans sa propre poitrine. »

[1] Carl Friedrich c. Weizsäcker, physicien et philosophe allemand, 1912 - 2007

[2] François Jullien, philosophe français

[3] Berlin 14 mars 1912, in GA 61, « Méditation et éducation de soi », Éditions Triades

[4] Dornach, 29 décembre 1921, GA 303, « Bases de la pédagogie », Éditions Anthroposophiques Romandes

Traduction (voir page 22) et notes ; Francis Duquesne

ANTAGONISMES DANS LE DÉVELOPPEMENT DE L'HUMANITÉ

11 conférences courant de l'année 1920 - GA 197

– Les différentes prédispositions chez les populations asiatiques et européennes. – Évolution des consciences dans la vie sociale. – Développement des empires terrestres. – Sociétés secrètes en Occident, jésuitisme, léninisme, trois courants initiatiques de l'époque présente. – Matérialisme et mysticisme. – Contraste entre science et foi et comment le surmonter. – Est, Centre et Ouest et la tripartition de l'organisme social. – Transition de l'époque de Lucifer à celle d'Ahriman puis à celle, à venir, de l'événement christique.

Éditions Anthroposophiques Romandes - Relié - 280 pages - 28,00 €

CHALEUR ET MATIÈRE

14 conférences de mars 1920 - GA 321

La physique goethéenne – Le spectre et le cercle chez Goethe – Les forces cosmiques dans la physique des Grecs, leur transposition ultérieure dans l'atome – Opposition entre vision des couleurs et sensation calorique – Organes sensoriels isolés pour la lumière et le son ; l'être humain entier en tant qu'organe sensoriel pour la chaleur et la pression – Connaissance de l'espace, du temps et de la masse – États de corporéité du gaz, de la lumière, du son, des liquides – Effet de l'aimant – À propos de la conduction calorique – Matière négative dans l'être humain – Effets d'aspiration au lieu d'effets de pression – La chaleur en tant que tourbillon physique-spirituel, en tant qu'égalité entre éthérique et matériel pondérable – Position du vivant par rapport à la nature inorganique – La germination dans l'observation microscopique et son point d'origine cosmique.

Éditions Anthroposophiques Romandes - Relié - 336 pages - 38,00 €

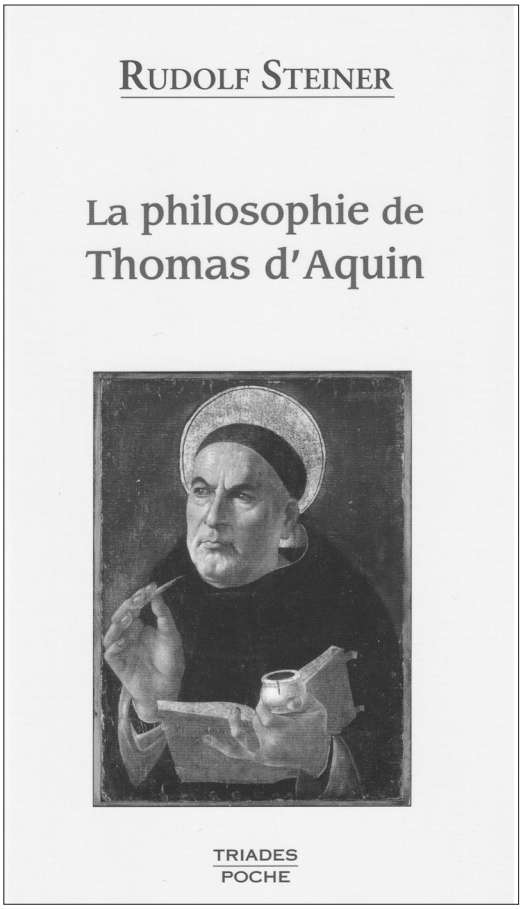
LA PHILOSOPHIE DE THOMAS D'AQUIN

3 conférences de mai 1920 - GA 74

Thomas d'Aquin – L'essence du thomisme – La signification du thomisme à notre époque

La scolastique du XIIIe siècle en Occident représente un point culminant dans l'évolution spirituelle de l'Europe, et notre époque aurait de bonnes raisons de s'intéresser à la nature particulière de ce moment capital ; une pareille étude serait pour nous infiniment riche d'enseignements, surtout par rapport à ce dont nous avons besoin par-dessus tout : un approfondissement de notre vie spirituelle.
(R. S.)

Éditions Triades Poche - 136 pages - 10,00 €



PHYSIOLOGIE ET THÉRAPIE

13 conférences courant de l'année 1920 - GA 314

Superstitions anciennes et récentes au sujet des maladies – Médecine et pédagogie Hygiène, un problème social – Scarlatine, rougeole, fièvre typhoïde – Processus toxiques et désintoxication – Allopathie et homéopathie – Effet des massages Carcinome – Traitement du rachitisme – Hérédité et hémophilie – Le diabète
Relation entre organisme et univers – Transformation des aliments – Prédisposition aux maladies au cours des trois premières septaines – Causes lointaines des maladies L'asthme – Myopie et hypermétropie – Le glaucome Otite, arthrite – Affections gastro-intestinales suite aux chocs psychiques À propos de la psychiatrie – L'inconscient – Origine physique des maladies mentales – Dépression nerveuse – Le psychisme dans l'organisme – Courage et volonté de guérir.

Éditions Anthroposophiques Romandes - Relié - 345 pages - 28,00 €

MÉDECINE ET SCIENCE SPIRITUELLE

20 conférences en mars - avril 1920 - GA 312
Premier cours au médecins

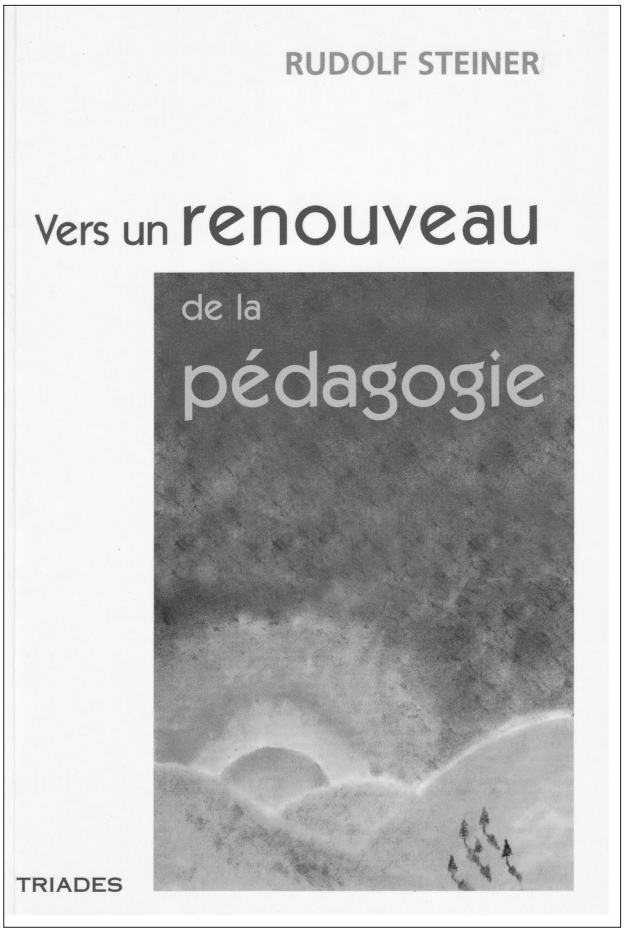
Éditions Anthroposophiques Romandes - Relié - 345 pages - 28,00 €

VERS UN RENOUVEAU DE LA PÉDAGOGIE

14 conférences en avril - mai 1920 - GA 301
Devant un groupe d'instituteurs
de l'école publique

Introduction : science de l'esprit et pédagogie moderne - La tripartition de l'être humain - La connaissance de l'homme comme fondement de la pédagogie - L'éducateur comme créateur du contenu de l'âme humaine dans l'avenir - Quelques éléments sur le programme éducatif - L'enseignement de l'eurythmie, de la musique, du dessin et de la langue - L'éducation et le problème de la formation des enseignants - Synthèse et analyse en l'être humain et dans l'éducation - L'élément rythrnique dans l'éducation - Le jeu de l'enfant ... etc

Éditions Triades - Broché - 365 pages - 25,00 €



LIBERTÉ ET AMOUR ISIS-SOPHIA

16 conférences en novembre - décembre 1920 - GA 202

Le pont entre le spirituel de l'univers et le physique de l'homme – Leur importance au sein de l'évolution – Liberté, Égalité, Fraternité – Beauté, sagesse et force – Ouest : matérialisation de la pensée – Est : spiritualisation de la volonté – Lien entre pensée et volonté – « Migration » des âmes lors de leurs réincarnations – Asie : âmes des premiers chrétiens – Amérique : âmes orientales pré-chrétiennes – Europe occidentale : anciennes âmes amérindiennes – Le principe des nationalités – Liberté et amour, leur chemin et leur signification pour les processus cosmiques – Le mystère de Noël – Légende d'Isis -Sophia, la divine sagesse.

Éditions Anthroposophiques Romandes - Relié - 360 pages - 38,00 €

CORRESPONDANCES ENTRE LE MICROCOSME ET LE MACROCOSME

L'homme, hiéroglyphe de l'univers
10 conférences en avril - mai 1920- GA 201

Nécessité et liberté : leur caractère inconciliable dans la vie de l'esprit. – La question se pose : pourquoi les directions différenciées sont ressenties comme trois directions équivalentes ? L'animal ne peut pas le faire. – Il importe de sortir de la pure activité d'abstraction, pas de tracer une nouvelle image du monde sur le mode de celle de Copernic. – Question principale : quel est en l'homme le rapport entre la morale et la loi de la nature ? La différence des trois partie de l'organisme. – La conception scientifique actuelle considère l'univers sans rapport à l'être humain et seulement comme un assemblage, comme si l'homme était constitué de ses parties. – Il faut rechercher l'accord entre l'homme et l'univers extérieur à l'homme. – La science de la nature ne se considère pas en tant que telle. – L'homme d'autre fois se savait dans le sein de tout l'univers, appartenant à la Terre dans le métabolisme, aux éléments et aux planètes dans le psychisme, au ciel étoilé dans l'esprit. – La veille et le sommeil L'homme du métabolisme est adapté à la Terre, la tête ne l'est pas. ETC ...

Éditions Novalis - Broché - 301 pages - 22,00 €

LIMITES (LES) DE LA CONNAISSANCE DE LA NATURE

8 conférences en septembre - octobre 1920 - GA 322
Prologue au premier cours universitaire de science de l'esprit (Voir pages suivantes.)

Éditions Novalis - Broché - 180 pages - 18,00 €

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Dornach, 27 septembre 1920
Les sciences de la nature ne peuvent rien pour la vie sociale. L'idéal d'une explication astronomique de la nature. L'ignorabimus de Du Bois-Reymond au sujet de 12 matière et de la conscience. Faire et défaire les théories comme dans l'histoire de Pénélope. La nécessité de concepts d'une clarté mathématique pour l'éveil de l'être humain. I1 s'y perd lui-même. Les exigences sociales demandent un dépassement de «l'ignorabimus».

DEUXIÈME CONFÉRENCE
Dornach, 28 septembre 1920
Hegel. L'hégélianisme ne peut rien pour la vie sociale. Marx et Stirner aux deux pôles de la matière et de la conscience. La transparence des concepts ne suffit pas si l'on recherche plus qu'un pur phénoménalisme. Le penser roulant par inertie jusqu'à traverser le voile du sensible. À l'opposé, le goethéanisme. La première question cardinale : celle des qualités premières et des qualités secondes.
TROISIÈME CONFÉRENCE
Dornach, 29 septembre 1920
L'opposition entre parallélogramme des mouvements et parallélogramme des forces en mécanique. D'où viennent les mathématiques? Prendre au sérieux la qualité de la connaissance scientifique. Le sens de la vie, le sens du mouvement, le sens de l'équilibre. Les mathématiques y sont contenues à l'état latent. Le dépassement de leurs manifestations prosaïques abstraites. Novalis. L'inspiration. Celle-ci vit dans les mathématiques dans un domaine partiel. La philosophie du Vedanta. Affinité de Goethe avec l'atmosphère mathématique. Il introduit la lumière dans le pôle de la matière. Le phénomène primordial et l'axiome.
QUATRIÈME CONFÉRENCE
Dornach, 30 septembre 1920
Le pôle de la conscience. Les expériences mystiques et la «mélodie de l'orgue de Barbarie « oubliée. Le chemin de La philosophie de la liberté. Le penser pur saisit en un point l'existence universelle. Les impulsions morales libres. L'imagination créatrice morale. La métamorphose des concepts de type hégélien en imagination. Renoncer au développement indéfini des pensées. La réalité vit dans des images. Par l'imagination, le moi instinctif devient social. Stirner. Les relations avec l'associationnisme.
CINQUIÈME CONFÉRENCE
Dornach, 1er octobre 1920
Du prouver. Le chercheur en esprit a incorporé ce qui fait la preuve dans son chemin. L'expérimentation, démarche irresponsable dans le domaine social. L'inspiration et l'imagination sont la faon juste de se placer aux deux limites du connaître ordinaire. Les sensations d'équilibre, de mouvement et de vie et l'inspiration. Un tissage musical assourdi. La révélation du Verbe sans paroles. À la place de l'univers métaphysifié des atomes se dégagent des essences spirituelles. L'inspiration naît des profondeurs de l'évolution de l'humanité. Le scepticisme pathologique en tant que symptôme. Nietzsche.
SIXIÈME CONFÉRENCE
Dornach, 2 octobre 1920 dans la matinée
Le désir instinctif de sortir de son corps. La compréhension de la science de l'esprit par la raison, remède à des états pathologiques. La métamorphose de la mémoire en connaissance des incarnations successives grâce à l'inspiration. Le développement des forces psychiques au pôle de la conscience. L'expérience de la pensée imaginale. Elle permet de descendre plus profondément dans son propre être. C'est la tendance de l'évolution dans l'autre direction, consciemment ou inconsciemment. Les états pathologiques sont des symptômes : l'astraphobie, la claustrophobie, l'agoraphobie. L'imagination. La force de l'amour. L'intui- tion. Le médecin. Capital, travail, marchandise.
SEPTIÈME CONFÉRENCE
Dornach, 2 octobre 1920 au soir
La perception du langage, la perception de la pensée, la perception du moi et l'émancipation de l'élément psycho- spirituel. L'ancienne initiation orientale. Les mantras. Ils mènent aux moi d'entités spirituelles, tandis que la perception du langage mène à autrui. Les dangers de la formation occulte. La sagesse orientale et les confessions religieuses occidentales. Le courant spirituel issu de l'Orient aboutit au scepticisme en Occident. Un autre courant doit venir à sa rencontre de l'Occident vers l'Orient. Chemin oriental et chemin occidental. Le penser pur - la perception sans penser. La difficulté d'exprimer l'anthroposophie proprement dite. L'imagination, chemin de la civilisation occidentale.
HUITIÈME CONFÉRENCE
Dornach, 3 octobre 1920
Le chemin de connaissance du scientifique. Le sens de La philosophie de la liberté. Percevoir en excluant le penser, grâce au symbole. La contemplation. Le spirituel pénètre en nous inconsciemment à travers le monde sensible et nous organise. L'émancipation du sens de l'équilibre, du sens du mouvement, du sens de la vie chez l'enfant. Celui-ci fait pénétrer en lui-même le sens de l'odorat, celui du goût et celui du toucher. Celui qui aspire à l'imagination accède à l'équilibre, au mouvement et à la vie par l'odorat, le goût et le toucher. En même temps, la pensée pure se métamor- phose en inspiration. L'intuition, union de l'imagination et de l'inspiration. Beaucoup de mystiques ne parviennent pas au-delà de l'odorat, du goût et du toucher. Ce que l'Oriental ressentait par les exercices respiratoires. Ressentir de faon analogue l'oscillation entre le processus de perception et le penser pur. L'impasse de la philosophie occidentale: la philosophie de la nature chez Schelling et Hegel.

Repères du livre « Les limites de la connaissance de la nature »

François Lusseyran et Daniel Bariaux, docteurs es sciences physiques. Mars 1995.

Ce cycle de huit conférences données à Dornach en 1920 occupe une place très spécifique dans l'œuvre de Rudolf Steiner. Il constitue en effet une forme de prologue au premier cours universitaire de science de l'esprit. Ce cours a eu pour but de réunir et de faire s'exprimer des personnes engagées dans des domaines d'activités très variés (médecine, biologie, pédagogie, arts, économie, politique, physique, chimie, mathématiques, technologie...) et de chercher des solutions aux nombreux problèmes fondamentaux liés à l'évolution de ces différentes disciplines. Ce cycle n'est cependant pas un cours d'épistémologie des sciences, organisé pour une démonstration et visant à positionner et justifier l'anthroposophie vis-à-vis des disciplines scientifiques de l'époque. Il suit un chemin rigoureux, qui permet de discerner, à partir des tendances profondes animant l'humanité, les aspirations à l'origine de la démarche des sciences de la nature. Une mise en évidence des limites de la connaissance de la nature en découle, limites dues à l'état actuel de l'évolution de l'humanité.

D'ailleurs, le titre de ce cycle reprend celui d'une conférence donnée à Leipzig en 1872 par Du Bois-Reymond. Dans cet exposé, le rationaliste français avait déjà estimé que la science se heurterait toujours à deux limites qui bornent son champ d'activité. D'une part, celle liée à la conscience qui ne peut jamais se connaître elle-même et d'autre part, celle inhérente à la matière dont la réalité se dérobe en aspects de plus en plus disparates au fur et à mesure de l'approfondissement et de l'extension de nos connaissances. En quoi conscience et matière constituent-elles une polarité vers laquelle les efforts de connaissance convergent et butent ? L'approfondissement de cette question fait certainement partie des premiers pas de la démarche qui nous est ici proposée. Esquissons simplement quelques éléments permettant de le pressentir.

En ce qui concerne le pôle de la conscience, au niveau du processus de connaissance lui-même, les théories scientifiques ne naissent-elles pas bien souvent par des révélations soudaines et inexplicables bien plus que par une élaboration conceptuelle construite en pleine conscience ? Et la foi, ainsi que les différentes approches du psychisme, en particulier psychanalytiques, n'apparaissent-elles pas comme seules valides pour approcher cette limite ? En ce qui concerne l'autre pôle, celui de la matière, prenons un exemple. La matière « fer » peut être étudiée à partir d'une multitude de points de vue : celui du physicien (structure cristalline, résistivité électrique, configuration atomique...), celui du chimiste (propriétés des ions...), celui de l'ingénieur (utilisation en construction métallique...), celui du biologiste (rôle joué par sa présence dans les molécules organiques constituant les êtres vivants...), celui du médecin (propriétés thérapeutiques...), celui du pharmacien (préparation de remèdes...), celui de l'économiste (cours sur le marché des métaux, ressources mondiales...), etc. En développant et en affinant ses études, le spécialiste de chaque discipline cloisonne, isole, spécialise son point de vue par rapport à celui des autres. Quel langage commun peuvent trouver, par exemple, le métallurgiste et le médecin à propos du fer ? Cette spécialisation empêche que puisse apparaître, à travers la diversité de ces manifestations, une signature de l'élément fer. Cependant même une synthèse réussie de tous ces points de vue ne pourrait sonder la nature profonde du concept de matière, ce fantôme qui hante l'espace quand nous parlons de matière, pourtant issu de l'expérience quotidienne.

La connaissance de la nature apparaît donc limitée : limites dues à l'état actuel de l'évolution de l'humanité, mais aussi limite de la pertinence des concepts issus des sciences « exactes » pour la compréhension du psychisme et de l'organisation sociale.

Faut-il vraiment accepter ces limites comme un postulat intangible, un ignorabimus projeté jusque dans la vie sociale ? Non, Rudolf Steiner montre qu'elles ne sont pas inéluctables et propose un chemin pour les dépasser. En huit conférences, qui peuvent surprendre par la diversité des questions abordées, il fait émerger une méthodologie énoncée synthétiquement en quelques points. Il se réfère aussi bien aux idées de Newton, Darwin, Hegel, Marx, Stirner, Goethe... qu'à l'évolution de l'enfant dans les premiers septénaires (rôle des différents sens), qu'aux concepts d'amour, liberté, peur, doute, claustrophobie, foi, scepticisme... qu'aux modes de connaissance de l'Orient ancien tel que rapportés dans les Vedanta, etc. Mais les conférences sept et huit tirent de cette riche diversité de sujets la synthèse d'une démarche cohérente qui pourra permettre de dépasser ces limites de la connaissance de la nature et qui se résume en quatre points :

- développer notre pensée selon la voie décrite dans La philosophie de la liberté' ;
- mettre cette pensée pure et abstraite entre parenthèses et contempler les phénomènes en les laissant vivre dans le mouvement, l'équilibre et la vie ; notre organisme réagit alors en imaginations ;
- suite à cette contemplation, notre pensée pure, développée à la première étape, se sature de contenu et conduit à l'inspiration ;

- possibilité d'atteindre l'intuition en reliant l'inspiration à l'imagination.

Nous trouvons là une des expressions les plus concises de la démarche pour une métamorphose du courant scientifique : un chemin qui complète la méthode scientifique traditionnelle développée dans son essence au seuil de la matière et qui passe par l'autre pôle, celui de la conscience.

Attirons l'attention sur un point qui nous semble particulièrement éclairer les étapes à franchir. Avant d'exposer la voie par l'imagination résumée ci-dessus, Rudolf Steiner donne la position de la phénoménologie goethéenne et du chemin proposé dans *La philosophie de la liberté*, par rapport aux deux limites : *« Au pôle de la matière se situent (..) les résultats issus du goethéanisme, au pôle de la conscience les résultats que l'on peut trouver sur le chemin méthodique sur lequel j'ai tenté d'édifier modestement ma Philosophie de la liberté. »* La position historique des deux approches est donnée très explicitement à la fin de la troisième conférence, dont voici un large extrait : *« Ce que Goethe cherche, par conséquent, c'est une activité mathématique modifiée, métamorphosée, une introduction de l'activité mathématique dans les phénomènes. Voilà ce qu'il demande en fait d'activité scientifique. Goethe a pu ainsi faire quelque lumière sur un pôle qui apparaît autrement bien obscur, si nous posons le simple concept de matière. Nous verrons comment Goethe est parvenu à ce pôle, et comment nous, modernes, nous devons tenter de parvenir à l'autre pôle, au pôle de la conscience. Il va nous falloir maintenant chercher de même dans l'autre direction, et voir comment des facultés de l'âme s'avèrent actives au sein de l'entité humaine, comment elles croissent et se dégagent de la nature de l'homme, puis s'activent extérieurement. Il va nous falloir chercher cela. Nous verrons alors que, face au mode d'appréhension du monde extérieur que constitue la phénoménologie goethéenne, il faudrait placer une appréhension du monde de la conscience humaine ayant la même qualité, (..) une appréhension comme celle que j'ai modestement tentée dans ma Philosophie de la liberté. »*

Notons encore deux dangers qui guettent la quête vers ces seuils. La première erreur est celle commise lors de la création des modèles de la matière. Dans ce cas, la science franchit avec ses idées claires cette limite du sensible par une sorte d'effet d'inertie des idées, de balistique des idées, qui conduit notamment aux théories atomistiques. Goethe, lui, a voulu et su rester à cette limite et appliquer les concepts à l'intérieur du monde sensible. La deuxième erreur surgit si de même par enthousiasme on veut franchir la limite de la conscience avec le penser pur nouvellement conquis sur le chemin indiqué par La philosophie de la liberté. On néglige alors l'apport des perceptions sensorielles et dévie ainsi progressivement vers le sectarisme. Dans cette perspective, remarquons que, selon ses penchants personnels, on pourrait être tenté d'aborder le problème de la connaissance en privilégiant soit la phénoménologie goethéenne, soit la démarche de La philosophie de la liberté. Les tenants de l'une ou l'autre approche constateront comment Steiner les intègre toutes les deux dans une dynamique qui les dépasse.

Insistons encore sur ce point qui nous semble capital : le rôle primordial que joue l'organisation corporelle de l'être humain dans ce processus vers l'imagination, en particulier celui des deux triades de sens que sont les sens du toucher, de l'odorat et du goût, d'une part, et celle des sens de l'équilibre, du mouvement et de la vie, d'autre part. Les sensations et les perceptions sont délibérément travaillées de façon à pénétrer l'ensemble de notre corporéité par les sens du mouvement, de l'équilibre et de la vie. Sans préjugement abstrait de la réalité sensorielle, notre propre organisme accède alors à l'imagination. Steiner signale qu'il ne faut pas rester au niveau de la première triade de sens, sous peine de s'enfermer dans un mysticisme voluptueux. Si ce nouveau processus réussit, pensée et perception se répondent, se fécondent. Progressivement cet acte de connaissance va atteindre le plan où la liberté et l'amour humains vont se rencontrer. La connaissance se moralise.

Rudolf Steiner insiste vigoureusement sur l'actualité de la question. Pour lui *« cet autre chemin par l'imagination, c'est celui qui doit fonder ce qui sous forme de courant de la science de l'esprit, sous forme d'évolution de l'esprit doit aller de l'Ouest vers l'Est si l'humanité veut progresser.»* Cette démarche permet aussi d'aborder l'énigme de la matière de façon renouvelée. Mais elle nécessite le courage d'aller à contre-courant et d'accepter aujourd'hui, paradoxalement, que la connaissance plonge ses racines dans notre propre corporéité. Cette étape ne semble pas encore être largement reconnue. Nous éprouvons une grande satisfaction en pensant que les lecteurs de langue française puissent désormais partager cet enjeu enthousiasmant.

Mais notre enthousiasme est-il fondé ? Qu'en est-il aujourd'hui de ces considérations développées en 1920? Restent-elles valables ? À notre avis, oui. L'évolution considérable des sciences, en élargissant le champ du connaissable bien au-delà des limites du XIXe siècle, n'a fait que préciser, ciseler notre connaissance de la réalité. Le point de départ du renouvellement proposé ici s'en trouve d'autant renforcé.

Rudolf Steiner signale lui aussi que la voie qu'il propose dans *Comment parvient-on à des connaissances sur les mondes supérieurs* a été décrite pour tout un chacun, tandis qu'ici il a explicitement tenu compte d'auditeurs formés aux disciplines scientifiques traditionnelles. Faudrait-il en conclure que ce cycle est réservé aux scientifiques ? Non, bien sûr. Aujourd'hui, le mode de pensée de la science imprègne la société bien au-delà de la sphère des scientifiques professionnels. Plus encore, pour celui qui

accède difficilement aux ouvrages anthroposophiques s'appuyant directement sur des descriptions détaillées du monde spirituel, sur l'ésotérisme chrétien, etc., ces huit conférences pourraient constituer une porte d'accès à l'anthroposophie. Par la synthèse d'aspects largement développés pour eux-mêmes ailleurs, ce cycle peut permettre de trouver une motivation claire pour approfondir progressivement les différents aspects de l'œuvre de Steiner.

Nous sommes heureux que ce texte soit désormais accessible aux lecteurs français. Cette publication suscitera certainement l'enthousiasme de celles et ceux qui cherchent si surmonter les obstacles considérables posés par le mode de connaissance lui-même, en particulier par son absence de lien constitutif avec l'élément moral. Il s'agit là d'un enjeu social fondamental pouvant mener à une renaissance d'une connaissance du monde et de l'homme dont les fruits sont compatibles avec la vie.

CENTENAIRE 1920-2020

LES IMPULSIONS SOCIALES À LA LUMIÈRE DE LA SCIENCE DE L'ESPRIT

18 conférences en août - septembre 1920 - GA 199

La pensée atomiste, expression d'une débilité de l'esprit – Les partis politiques, reflets d'entités spirituelles – Du non-sens de suivre un parti – De l'abstraction des programmes politiques – Les 12 sens de l'être humain et leur rapport avec les mondes extérieur et intérieur – Relation réciproque entre le spirituel et le matériel – L'importance d'un « penser occulte » pour juger des événements historiques mondiaux – Le concept de l'espace et du temps – Conditions pour une vie commune des peuples orientée vers l'avenir – De l' »être » et des exercices de yoga – Sur la perte de la morale parmi les intellectuels contemporains – Âmes somnolentes en Europe – Le chaos dans les relations sociale – Différence entre penser social et penser fondé sur l'esprit – Sur la valeur des statistiques dans la vie sociale actuelle – L'orgueil actuel de l'intelligence acquise, etc.

Éditions Anthroposophiques Romandes - Relié - 410 pages - 35,00 €

LA NOUVELLE SPIRITUALITÉ ET L'EXPÉRIENCE DU CHRIST DU 20ÈME SIÈCLE

7 conférences en octobre 1920 - GA 200

La pensée atomiste, expression d'une débilité de l'esprit – Les partis politiques, reflets d'entités spirituelles – Du non-sens de suivre un parti – De l'abstraction des programmes politiques – Les 12 sens de l'être humain et leur rapport avec les mondes extérieur et intérieur – Relation réciproque entre le spirituel et le matériel – L'importance d'un « penser occulte » pour juger des événements historiques mondiaux – Le concept de l'espace et du temps – Conditions pour une vie commune des peuples orientée vers l'avenir – De l' »être » et des exercices de yoga – Sur la perte de la morale parmi les intellectuels contemporains – Âmes somnolentes en Europe – Le chaos dans les relations sociale – Différence entre penser social et penser fondé sur l'esprit – Sur la valeur des statistiques dans la vie sociale actuelle – L'orgueil actuel de l'intelligence acquise, etc.

Éditions Novalis - Broché - 158 pages - 24,00 €

LE KARMA DE LA NON-VÉRACITÉ TOME 2

Considérations sur l'histoire contemporaine

9 conférences de R. Steiner fin 1916 - début 1917

C'est le 24 décembre 1916, le soir précédant la nuit de Noël - en plein cœur de la Grande Guerre -, que Rudolf Steiner continua la série de conférences qu'il avait commencée le 4 décembre et interrompue le 18 décembre. Ces conférences ont été publiées en français aux Éditions Novalis dans le tome 1. Voici dans ce tome 2 la suite de ces conférences : Elles vont du 24 décembre 1916 au 8 janvier 1917 et sont empreintes de cette atmosphère de Noël.

À cette date, l'humanité avait déjà derrière elle deux ans et demi d' « épreuves de guerre », avec ce que cela comporte de fatigue, d'angoisse, de privations et de souffrances ; et de ces épreuves, il lui en restait encore beaucoup devant elle. Cette guerre que l'on avait espérée « rapide comme l'éclair » s'éternisait, s'enlisait, même, et l'espoir, l'enthousiasme des débuts n'étaient plus que de lointains souvenirs.

Pour les âmes inquiètes de ces évolutions difficiles à comprendre, Steiner expliqua alors des données importantes : elles relevaient, par exemple, de l'histoire mythique, mais aussi de l'histoire contemporaine.

Non seulement de nombreuses données mythiques sont élucidées, mais l'histoire plus récente devient aussi plus parlante : Quelle fut l'action des « communautés grises » ? Quels rapports y avait-il entre le puritanisme et l'impérialisme britannique ? etc.

Ces conférences apportent des éclairages précieux sur l'histoire de la conscience de l'humanité en ce tournant important de la guerre de 1914-1918.

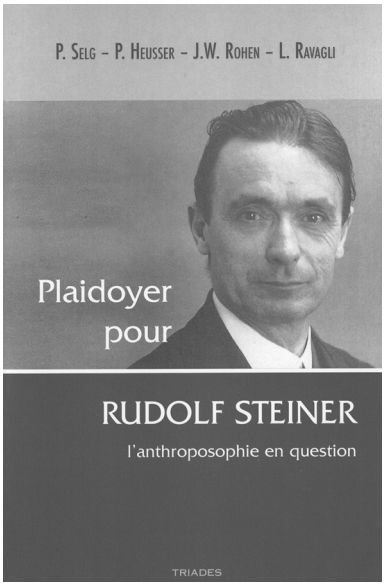
L'éditeur

Éditions Novalis 2020 - Broché - 522 pages - 28,00 €

PLAIDOYER POUR RUDOLF STEINER

L'anthroposophie en question

Peter Selg - Peter Heusser - Johannes W. Rohen - Lorenzo Ravagli



Ce livre s'adresse à celles et ceux qui cherchent à mieux comprendre quelle place l'anthroposophie tient, ou pourrait tenir, dans un monde en quête de sens et de transformation profonde.

Un siècle après sa mort, Rudolf Steiner reste sans doute l'une des figures les plus admirées et les plus décriées de notre époque. Au-delà de la violence de ces passions, il est souvent difficile de garder les idées claires.

Il est cependant incontestable qu'aujourd'hui, partout dans le monde, des écoles, des hôpitaux, des fermes, des écoles d'art, travaillent selon une conception holistique de l'homme et du monde fondée sur l'approche « scientifique méditative » qu'il a impulsée.

Que voulait vraiment Rudolf Steiner ? Quelle est l'importance de ses conceptions pour la science et la société actuelles ? Pourquoi dérange-t-il tant ? Quelques questions auxquelles les auteurs de ce Plaidoyer tentent de répondre.

Rudolf Steiner (1861-1925) : les intentions de sa vie et de son œuvre (Peter Selg) - L'anthroposophie comme science de l'esprit (Peter Heusser) - La tri-articulation fonctionnelle de l'être humain et de la société (Johannes W. Rohen) Discours polémiques : partisans et adversaires de l'anthroposophie (Lorenzo Ravagli)

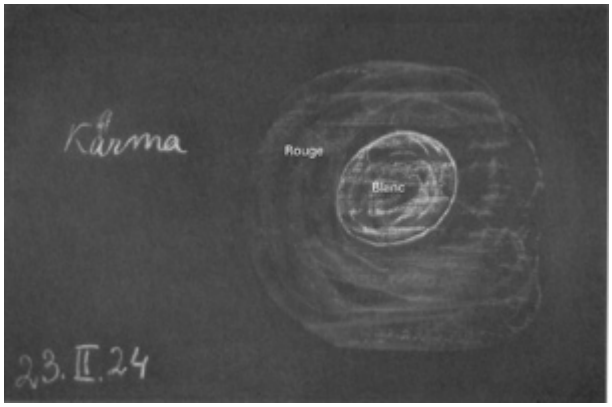
Éditions Triades - Broché - 193 pages - 22,00 €

« KÈRMA », UNE « PETITE PARENTHÈSE » OUBLIÉE...

Christian Lazaridès

Rudolf Steiner, vers la fin de la conférence du 23 février 1924 (Karma-1, GA 235) :

"Je voudrais juste faire ici une petite parenthèse. Voyez-vous, le mot « karma » est en fait arrivé en Europe par l'intermédiaire de l'anglais. Maintenant, du fait qu'on l'écrit ainsi : « karma », les gens disent la plupart du temps « karma ». C'est une mauvaise prononciation. « Karma » doit être prononcé comme s'il était écrit avec « ä ».(1) [ndt : « Kârma »(2) donc en allemand ; et en français : « kerma » ou « kèrma »] Depuis que je suis à la tête de la Société anthroposophique,(3) je prononce toujours « karma » [ndt : « Karma » en allemand], et je regrette que de nombreuses personnes aient pris l'habitude, à partir de cela, de dire continuellement l'épouvantable mot « kirma ». Quand je prononce « Kerma », ces gens doivent continuellement entendre « Kirma ». C'est épouvantable. Vous avez peut-être déjà entendu vous-mêmes que certains de nos fidèles élèves, depuis quelque temps maintenant,(4) disent « kirma »"



(1) Le « â » allemand (« a » avec Umlaut, tréma) correspond à un « è » français. Donc, en français, il faudrait prononcer quelque chose comme « kerma », avec un « e » devant être prononcé « è » (accent grave), d'où éventuellement : **kèrma**, comme je m'en expliquerai plus loin.

Une telle graphie pose certes toutes sortes de problèmes, mais comment faire pour signaler autrement la bonne prononciation ?

C'est probablement à ce moment-là de la conférence que Steiner écrivit au tableau ce qu'on voit à gauche sur l'illustration : **Kärma**. [Le dessin de droite correspond à un propos antérieur dans la conférence, conférence dont le sujet général était « Nécessité kèrmique et liberté »].

(3) Depuis le 25 décembre 1923 (Congrès de Noël) ? C'est-à-dire deux mois seulement avant cette « petite parenthèse » ?

(4) Depuis deux mois ?
Le seul article (1973) que j'ai trouvé en rapport avec cette question — mais il peut y en avoir d'autres, et j'espère qu'on les ramènera au jour — est celui du Dr. Heinrich Hardt (1896-1981], médecin et pionnier du mouvement de pédagogie curative :
"Ein grundlegender Hinweis Rudolf Steiners bleibt weitgehend unbeachtet" ["Une indication fondamentale de Rudolf Steiner demeure largement ignorée (est largement laissée de côté)"], in iras in der Anthroposophischen Gesellschaft vorgeht - Nachrichten für deren Mitglieder, 12. August 1973, S. 127-128 [Ce qui se passe dans la Société anthroposophique - Nouvelles pour les membres, (Supplément hebdomadaire à Das Goetheanum)], Das Goetheanum, 50. Jahrgang, Nr. 32. Cet article apparaît comme une sorte de cri d'alarme, 49 1/2 ans, pratiquement donc un demi-siècle, après la déclaration-princeps de Steiner en 1924 ; et aujourd'hui, nous sommes pratiquement à nouveau un demi-siècle plus tard (47 ans) ; ce qui fait en gros un siècle — 96 ans pour être précis, au 23 février 2020 — que l'on a donc « oublié » la parenthèse de Steiner, avant d'oublier à son tour « l'alerte » ou « l'alarme » lancée par Heinrich Hardt !
Les gens qui se réclament de l'anthroposophie sont gens oublieux !
Rafraîchissons-nous la mémoire !

Pour lire la suite de cet article :
http://www.eurythmiste.com/index.php/christian-lazarides

Ou contactez le libraire pour recevoir une copie papier (voir page 34)

Qu'est-ce qu'une symptomatologie historique inspirée par la science spirituelle ?

Thomas Meyer

Article paru dans la revue Der Europäer de février 1999 N°4
Original : http://www.perseus.ch/PDF-Dateien/symptomatologie.pdf
Traduction de Daniel Kmiecik

«Lorsqu'il s'agit justement d'étudier concrètement le Karma, d'envisager la destinée humaine de manière concrète - une étude qui présente tant de confusions parce qu'elle renferme tant de tentations - c'est précisément le moment d'être en mesure d'envisager les choses d'une manière symptomatique.»

Steiner, le 18.11.1916 (GA 172, Le karma de la profession, Éditions Triades 2004)

« Un événement est beaucoup plus important qu'un autre...»

Avec le terme « décisif », on donne déjà un mot-clef dont la signification est au coeur d'une considération symptomatique de l'histoire : Il existe en effet des phénomènes décisifs, dans un certain sens fondamentaux, et d'autres moins décisifs, voire sans importance. Cette distinction est d'une nécessité absolue, si on veut parvenir au concept de symptôme dans toute sa réalité. Dans le sens de la science spirituelle de R. Steiner, un « symptôme » n'est précisément à vrai dire qu'un phénomène sensible, qui laisse voir l'élément spirituel qui se trouve à l'arrière-plan à un degré plus élevé que dans d'autres phénomènes, formant ou entourant une situation complexe de faits. Steiner a exprimé un jour cet état de fait inhérent à la symptomatologie historique de la manière suivante : « Certes, les événements se suivent l'un après l'autre, mais un événement est beaucoup plus important qu'un autre. Et il se révèle parfois qu'un événement déterminé, qui arrive à un moment déterminé, apporte beaucoup plus d'éléments de compréhension que les autres. Il s'agit de découvrir les événements justes, les faits véritables. J'ai souvent appelé cela devant vous une considération symptomatique de l'histoire, en opposition à la simple considération pragmatique que l'on recherche aujourd'hui de manière diverse. Cette considération symptomatique est une connaissance de l'élément spirituel à l'intérieur du devenir à partir des symptômes, à l'occasion de quoi on découvre en certains moments ou lieux des événements dont la signification s'élève bien au-dessus des autres qui les environnent. »[i]

Comment trouver de tels faits décisifs dans toute leur « justesse », c'est là un problème de méthode qu'on a traité plus loin dans l'exposé.

La considération symptomatique et « pragmatique » des phénomènes historiques

Steiner met donc en exergue l'étude « symptomatique » par rapport à l'étude habituelle « pragmatique ». Comprise de manière conséquente, cette dernière devrait donc a priori s'imposer comme idéal inaccessible de découvrir et d'ordonner chronologiquement la totalité des faits historiques. Comme elle n'ose faire aucune distinction qualitative des phénomènes - estimant celle-ci comme arbitraire et subjective - son champ de recherches ne s'étend par principe qu'à la totalité quantitative des faits historiques. Ces derniers sont d'abord considérés comme absolument équivalents. Ce n'est qu'à la suite d'une considération complète qu'elle peut progressivement en venir, éventuellement, à estimer la valeur de phénomènes particuliers. Mais cela ne pourrait arriver en principe qu'à la fin du temps ou des temps. La conception pragmatique de l'histoire, aujourd'hui répandue même dans les milieux anthroposophiques, peut donc être caractérisée comme provisoire, parce que remettant constamment tout jugement à plus tard. Car elle croit devoir prendre en compte tous les événements précédents et attendre les suivants, afin de pouvoir parvenir à se faire éventuellement une idée d'ensemble valable, à partir de laquelle les faits particuliers pourront faire l'objet d'un jugement. Son idéal le plus élevé doit donc être pour cette raison celui d'une chronique qui recense tous les faits sans les interpréter, et qui ne pourra s'achever qu'à la fin des temps. Elle n'en disposera jamais avant le jour du Jugement dernier.

La manière pragmatique d'étudier l'histoire croit faire preuve d'objectivité, puisqu'elle s'abstient - au moins devrait-elle le faire - de tout jugement vis-à-vis des faits historiques isolés. En réalité, elle fait preuve d'une absence de courage pour étudier et juger les faits en les soumettant à l'activité du penser, en particulier des faits qui sont vraiment décisifs, essentiels et « justes ». On pourrait dire aussi : C'est l'aveuglement face à la réalité qui est à la base d'une telle attitude. Car dans la réalité, il existe bien des faits qui sont effectivement plus décisifs que d'autres. Celui qui doute de cela, qu'il examine donc clairement l'état de fait observable suivant : En face des phénomènes sensibles, ce sont les concepts qui sont les éléments décisifs, persistants, constants, et donc l'élément spirituel dedans, ou derrière, les faits. Le concept de

« phénomène » affirme par exemple une immuabilité absolue, une constance vis-à-vis de tout phénomène isolé « réel », qui vient et va, et qui est donc tout autre que stable en lui-même. Mais les concepts eux-mêmes appartiennent au domaine de l'ensemble des phénomènes ; C'est-à-dire qu'ils surgissent dans la conscience pensante de l'être humain. Au sein de la globalité des phénomènes, ils sont donc plus essentiels, plus décisifs que les autres phénomènes. Au sein des phénomènes non-abstraits, l'étude symptomatologique doit donc désormais procéder simplement à une articulation et une détermination analogues entre phénomènes essentiels et phénomènes accessoires.

[1] Conférence du 4 juillet 1916, dans GA 169, Êtres universels et l'essence du moi, Éditions Anthroposophiques Romandes 2004

Pour lire la suite de cet article :
http://www.eurythmiste.com/index.php/thomas-meyer

Pour accéder aux articles et extraits de livres du site :
http://www.eurythmiste.com/index.php/extraits-et-articles

Ou contactez le libraire pour recevoir une copie papier*
(voir quelques articles ci-dessous)

	Titre		Pages	Prix
Thomas Meyer	La Vierge de l'Apocalypse et le symbole de la Communauté européenne	N&B	4	3,00 €
Thomas Meyer	Qu'est-ce qu'une symptomatologie historique inspirée par la science spirituelle ?	N&B	9	3,00 €
Christian Lazaridès	Une contradiction qui passe inaperçue ... , ou Le problème de la datation de l'incarnation d'Ahrimane	Couleur	15	6,00 €
Christian Lazaridès	«Kèrma» - Une « petite parenthèse » oubliée…	Couleur	23	8,00 €
Christian Lazaridès	A-t-on égaré le livre le plus important du XXe siècle ? (En lien avec la biographie de Johanna von Keyserlingk)	Couleur	8	6,00 €
Christian Lazaridès	Vladimir Soloviev à Cannes	Couleur	22	8,00 €
Christian Lazaridès	D'Agrigente à Piscorsine (Voyages dans les entrailles spirituelles de la Terre) (En lien avec la biographie de Johanna von Keyserlingk)	Couleur	13	6,00 €
Johanna von Keyserlingk	La mort du comte Keyserlingk	N&B	11	3,00 €
Christian Lazaridès	L'ultime conférence (inachevée) de Rudolf Steiner le 28 septembre 1924 + Commentaire de C.L.	Couleur	8	6,00 €
Rudolf Grosse	La connaissance de l'être humain, fondement de la pédagogie	N&B	4	3,00 €
Dr Friedrich Husemann	Le rapport entre le corps et l'âme et la triarticulation de l'organisme humain	N&B	7	3,00 €

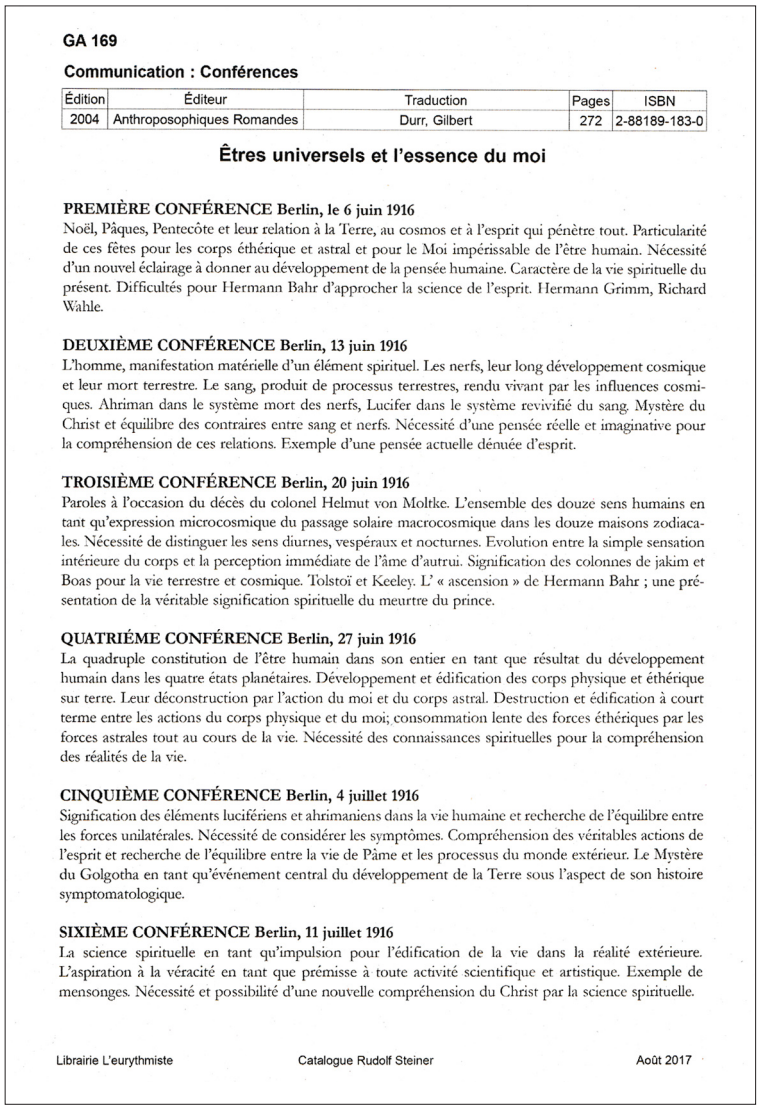
(*) Facturation au prix de revient approximatif de l'impression et de l'envoi TVAC 6% - Feuilles volantes format A4.

CATALOGUE DES TITRES DE L'OEUVRE DE RUDOLF STEINER TRADUITE ET ÉDITÉE EN FRANÇAIS AVEC LES RÉSUMÉS DES CONFÉRENCES ET DES LIVRES

D'années en années, les résumés des conférences présents dans les ouvrages publiés ainsi que les tables des matières ont été encodés sur le site Internet de la librairie. Depuis peu, de nombreux résumés ont également été complétés et retravaillés par des lecteurs volontaires. Ceci fait du site eurythmiste.com un outil de recherche unique en son genre pour les francophones dans les 330 titres de l'œuvre de Steiner traduite en français.

Un important travail a été réalisé pour mettre ces fiches sous forme **imprimable** au format A4.
La librairie peut à présent mettre ces fiches à disposition d'un public de plus en plus large, triées par ordre alphabétique des titres, et réparties sur 4 volumes pour un total de 705 pages. Les fichiers sont téléchargeables au format pdf (voir adresses ci-dessous)

Cet outil, associé à la liste des GA (voir adresses ci-dessous) disponible aussi en fichier pdf, permet une recherche rapide et efficace en ligne et dans les fichiers en local sur votre ordinateur .
Ces fiches seront mises à jour régulièrement en fonction des résumés qui seront complétés par les volontaires et des nouvelles parutions. Ces mises à jour seront annoncées dans la lettre d'information aux abonnés.



GA 169

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Anthroposophiques Romandes	Durr, Gilbert	272	2-88189-183-0

Êtres universels et l'essence du moi

PREMIÈRE CONFÉRENCE Berlin, le 6 juin 1916
Noël, Pâques, Pentecôte et leur relation à la Terre, au cosmos et à l'esprit qui pénètre tout. Particularité de ces fêtes pour les corps éthérique et astral et pour le Moi impérissable de l'être humain. Nécessité d'un nouvel éclairage à donner au développement de la pensée humaine. Caractère de la vie spirituelle du présent. Difficultés pour Hermann Bahr d'approcher la science de l'esprit. Hermann Grimm, Richard Wahle.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 13 juin 1916
L'homme, manifestation matérielle d'un élément spirituel. Les nerfs, leur long développement cosmique et leur mort terrestre. Le sang, produit de processus terrestres, rendu vivant par les influences cosmiques. Ahriman dans le système mort des nerfs, Lucifer dans le système revivifié du sang. Mystère du Christ et équilibre des contraires entre sang et nerfs. Nécessité d'une pensée réelle et imaginative pour la compréhension de ces relations. Exemple d'une pensée actuelle dénuée d'esprit.

TROISIÈME CONFÉRENCE Berlin, 20 juin 1916
Paroles à l'occasion du décès du colonel Helmut von Moltke. L'ensemble des douze sens humains en tant qu'expression microcosmique du passage solaire macrocosmique dans les douze maisons zodiacales. Nécessité de distinguer les sens diurnes, vespéraux et nocturnes. Evolution entre la simple sensation intérieure du corps et la perception immédiate de l'âme d'autrui. Signification des colonnes de jakim et Boas pour la vie terrestre et cosmique. Tolstoï et Keeley. L' « ascension » de Hermann Bahr ; une présentation de la véritable signification spirituelle du meurtre du prince.

QUATRIÉME CONFÉRENCE Berlin, 27 juin 1916
La quadruple constitution de l'être humain dans son entier en tant que résultat du développement humain dans les quatre états planétaires. Développement et édification des corps physique et éthérique sur terre. Leur déconstruction par l'action du moi et du corps astral. Destruction et édification à court terme entre les actions du corps physique et du moi; consommation lente des forces éthériques par les forces astrales tout au cours de la vie. Nécessité des connaissances spirituelles pour la compréhension des réalités de la vie.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Berlin, 4 juillet 1916
Signification des éléments luciférien et ahrimaniens dans la vie humaine et recherche de l'équilibre entre les forces unilatérales. Nécessité de considérer les symptômes. Compréhension des véritables actions de l'esprit et recherche de l'équilibre entre la vie de Pâme et les processus du monde extérieur. Le Mystère du Golgotha en tant qu'événement central du développement de la Terre sous l'aspect de son histoire symptomatologique.

SIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 11 juillet 1916
La science spirituelle en tant qu'impulsion pour l'édification de la vie dans la réalité extérieure. L'aspiration à la véracité en tant que prémisse à toute activité scientifique et artistique. Exemple de mensonges. Nécessité et possibilité d'une nouvelle compréhension du Christ par la science spirituelle.

Librairie L'eurythmiste Catalogue Rudolf Steiner Août 2017

Les personnes qui souhaiteraient recevoir ce catalogue **sous forme papier** peuvent s'adresser au libraire pour avoir une offre de prix.

http://www.eurythmiste.com/index.php/catalogue-rudolf-steiner

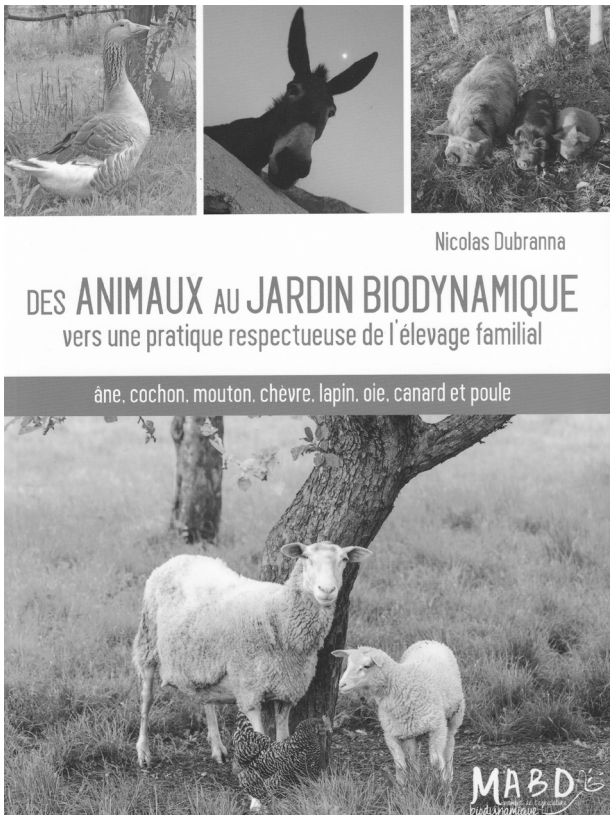
http://www.eurythmiste.com/index.php/liste-des-ga

Vous pouvez soutenir financièrement les activités de la librairie L'eurythmiste
Voir lettre en annexe de ce bulletin d'information

DES ANIMAUX AU JARDIN BIODYNAMIQUE

Vers une pratique respectueuse
de l'élevage familial

Nicolas Dubranna



Vous disposez d'un peu d'espace dans votre jardin ou d'un terrain et vous souhaitez démarrer un élevage familial afin de produire des œufs, de bénéficier d'une fertilisation naturelle ou tout simplement pour profiter de la présence d'un nouveau compagnon pour vous et vos enfants ? Poule, canard, oie, lapin, chèvre, mouton, cochon, âne : quel animal souhaitez-vous accueillir et pour quelles raisons ?
La lecture de ce livre, richement illustré, vous permettra de conforter votre envie et de faire un choix en toute conscience. En effet, à travers les observations phénoménologiques de l'auteur, vous découvrirez la nature profonde des différents animaux présentés.
Un portrait fouillé met en lumière les caractéristiques et les qualités essentielles de chacun d'entre eux. Il est complété par une partie pratique détaillant les modalités de démarrage d'un petit élevage, notamment l'habitat, l'alimentation, la prévention des maladies ou encore les associations possibles entre espèces. Vous serez guidé pas à pas pour développer un partenariat respectueux avec l'animal.
L'approche proposée dans cet ouvrage est tout à fait en accord avec la biodynamie, aussi bien à l'échelle d'un maraîchage que de celle d'un jardin, qui, habités par quelques animaux, n'en deviendront que plus vivants.
Nicolas Dubranna, enseignant de formation, s'est spécialisé dans l'approche phénoménologique. Pour l'écriture de ce livre, il est allé à la rencontre d'éleveurs.

Mouvement de l'Agriculture Bio-dynamique - Broché - Photos couleur - 144 pages - 15,00 €

PRÉSERVER LE VIVANT

Biodynamis hors-série N°21

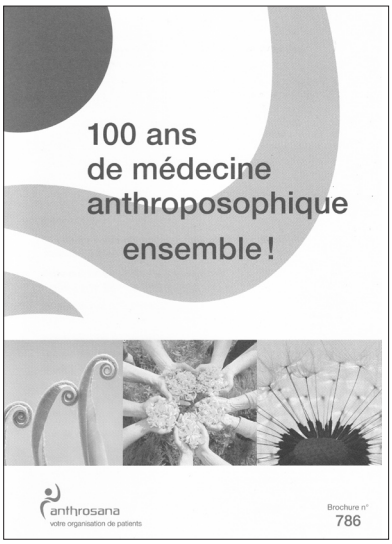
La vitalité, renaissance d'un concept ancien, Jens-Otto Andersen - Et si la vie avait besoin de la mort, Wolfang Schad - L'individualisation de la nature à travers l'homme, Johannes Wrrz - Identifier les forces de vie, Maryna Bogdanok - Le vivant et la technique, Jean-Michel Florin - Du changement climatique à la rupture climatique, Hans-Ulrich Schmutz - L'importance de l'eau pour la vie, Manfred Schleyer - De la vie dans le béton... Laurent Dreyfus - De la vie dans les médicaments... Laurent Dreyfus - Essais sur les sources de chaleur, Rudolf Hauschka - Essais sur les matériaux, Rudolf Hauschka - Recherche sur les concombres, Jens-Otto Andersen - Recherche sur les jus de pomme, Jens-Otto Andersen - Mécaniser pour soulager l'être humain, Simone Florojasmin, Aurélie Paquez

Mouvement de l'Agriculture Bio-dynamique - Broché - 80 pages - 9,00 €

CALENDRIER DES SEMIS 2021

Mouvement de l'Agriculture Bio-dynamique - Broché - 120 pages - 10,00 €

100 ANS DE MÉDECINE ANTHROPOSOPHIQUE – ENSEMBLE



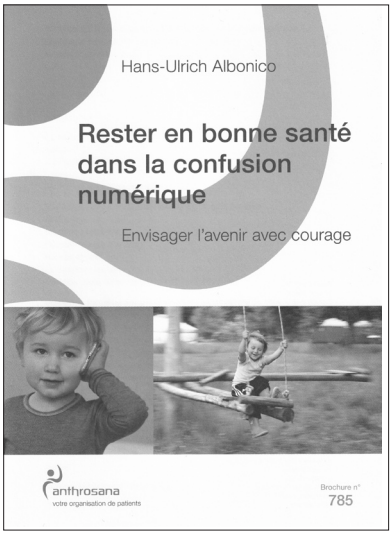
En mars 1920 à Dornach, il y a donc cent ans, Rudolf Steiner donnait le premier cours aux médecins. Ce cours signe la vraie naissance de la médecine anthroposophique. En 20 conférences, Rudolf Steiner expose les bases de la compréhension de l'être humain et de différentes pathologies et donne de nombreuses indications à partir desquelles se sont développées de nombreuses impulsions pour la thérapie. Pour R. Steiner, l'objectif déterminant était de développer une réelle compréhension de la santé et de la maladie et d'instaurer une médecine qui se révèle être un art de guérir où la volonté et le courage de guérir sont au centre.
C'est en premier lieu la docteure Ita Wegman qui, en collaboration avec Rudolf Steiner, a mis en oeuvre la médecine anthroposophique. De débuts modestes mais dynamiques est né un mouvement de médecine anthroposophique représenté dans plus de 60 pays.
Les essais rassemblés ici ont pour auteurs des médecins et chercheurs réputés qui relatent les débuts de la médecine anthroposophique qui est née comme une nouvelle impulsion culturelle au début du 20e siècle. Encore aujourd'hui, 100 ans plus tard, elle recèle un énorme potentiel qui est loin d'être valorisé et qui peut et doit l'être à l'avenir. Afin de répondre aux énormes défis dans le domaine de la santé dans les années et décennies à venir, il devient toujours plus important que les différents groupes professionnels agissent en commun et s'orientent à une compréhension intégrative commune de ce qu'est la maladie.

Anthrosana - Brochure - 48 pages - 9,00 €

RESTER EN BONNE SANTÉ DANS LA CONFUSION NUMÉRIQUE

Envisager l'avenir avec courage

Dr. med. Hans-Ulrich Albonico



La digitalisation globale a de quoi nous impressionner. En quelques décennies, nous avons tissé avec la technique informatique un réseau de communication extrêmement dense tout autour de la Terre : le web. Une gigantesque industrie de consommation s'est développée grâce à des start-ups pesant des milliards et nous promet tou-jours plus de « percées » et de « progrès » encore insoup-çonnés. Si le désillusionnement se fait encore toujours attendre, la confusion quant à elle est de plus en plus admise.
Comment pouvons-nous, dans cette confusion, rester nous-même en bonne santé ? Et surtout : que pouvons-nous faire pour conserver celle de nos enfants et petits-enfants ? Que peut offrir la pédagogie ? Arrêtons-nous un instant et offrons-nous le loisir d'un retour en arrière, d'une réflexion sur les conditions préalables de la santé que nous pouvons peut-être saisir grâce à notre bon sens.
Cette publication aimerait apporter une contribution à une telle réflexion ; elle est basée sur un séminaire de l'auteur au Goetheanum à Dornach au début de l'année 2019, à l'occasion du centenaire de la pédagogie Steiner Waldorf. Nos enfants et petits-enfants ont effectivement en main la possibilité de structurer l'avenir de manière intelligente, sociale et durable écologiquement.

Anthrosana - Brochure - 44 pages - 9,00 €

Trois nouvelles initiatives en Belgique Francophone

Francis Duquesne

En octobre 2016, un petit groupe de travail (4 personnes) s'est créé, avec notamment pour objectif l'étude de certains éléments de l'œuvre de Rudolf Steiner en ce qui concerne la question sociale. Il était également question de réfléchir à ce qu'il était possible de réaliser concrètement. Il fut en outre souvent question de la vie des écoles Steiner.
De cette rencontre, sont nées trois initiatives distinctes :

L'Association Francheterre
Étude et Développement de la Propriété d'Usage
Le 17 avril 2017, le lundi de Pâques, l'Association Francheterre – Étude et Développement de la Propriété d'Usage voit le jour. Cette association a notamment pour objectif concret immédiat (2021) de racheter la nue-propriété de la maison de Gesves, où se trouve mon logement et les locaux de la librairie L'eurythmiste. L'idée est notamment de préserver la nue-propriété de la spéculation immobilière pour dynamiser le droit d'usage individuel.
Les deux autres projets, après maintes réflexions et observations, naquirent en 2019 et 2020 :

La Fondation Emil et Berta Molt
Le 7 septembre 2019, jour anniversaire du centenaire de l'ouverture de la première école Waldorf à Stuttgart et lors d'une rencontre pour la première rentrée de l'école Steiner de Charleroi, il fut décidé de créer une Fondation afin notamment de soutenir financièrement la formation des professeurs et l'action en lien avec la pédagogie Steiner. Cette Fondation, dont les statuts seront officialisés début décembre 2020, fut baptisée Fondation Emil et Berta Molt.

L'Association École Michaël
Le 29 septembre 2020, jour de la Saint-Michel, est une date particulière. Elle est en effet une date anniversaire de deux moments cruciaux pour l'œuvre de Steiner : le 29 septembre 1900 (12 x 10 ans) et le 29 septembre 1924 (8 x 7 ans).
Le 29 septembre 1900, R. Steiner parle pour la première fois ouvertement de points de vue ésotériques et spirituels[1], et le 28 septembre 1924, à bout de force, il doit s'arrêter de parler en public , le lendemain, le 29 était prévue une conférence très importante. (voir article de C.Lazaridès, page 34 de ce bulletin)
Et ce 29 septembre 2020 est également le moment du centenaire d'un cycle de conférences de R.Steiner données du 27 septembre au 3 octobre 1920 comme prologue au premier cours universitaire anthroposophique.[2]
C'est ce jour anniversaire qui fut choisi pour la soirée de fondation spirituelle de l'Association École Michaël, qui est un projet d'école Steiner expérimental et novateur sous certains aspects, pour l'enseignement fondamental, l'enseignement secondaire et l'enseignement spécialisé.
La question qui, au fond, est posée par cette démarche est la suivante : n'est-il pas nécessaire aujourd'hui, en 2020, de recentrer la pédagogie Steiner, avec courage et précision, dans la mesure de l'individuellement possible, sur ce qu'elle est en vérité ?
Le fruit d'une science de l'esprit d'orientation anthroposophique, née pour aller au-delà des limites de la science d'orientation matérialiste actuelle mais avec autant et peut-être encore plus de rigueur scientifique que celle-ci ?

Ces trois impulsions sont tout à fait distinctes en ce qui concerne leurs objectifs. Et ouvrent chacune des questions sociales majeures dans leur domaine. Si l'on devait néanmoins les relier par un fil conducteur, ce serait sans nul doute l'idée de « liberté spirituelle et fraternité économique » qui conviendrait le mieux. Une recherche dans ces domaines qui voudrait se fonder, non sur des idéologies, des fantasmes, de l'agitation intellectuelle mais bien sur des réalités sociales actuelles, sur une appréhension plus précise des besoins individuels des intervenants(tes) comme des bénéficiaires. Toutes trois se veulent avant tout recherches, expérimentations, questions …mais aussi action, irriguées par cette source inépuisable qu'est l'oeuvre de R. Steiner et particulièrement sa philosophie de la liberté[3].

Ces initiatives, ne se développeront que si elles trouvent les volontés et compétences individuelles pour progresser. Leurs fondateurs et leurs fondatrices espèrent pouvoir s'appuyer sur des rencontres d'expérience, mais aussi et surtout, veulent faire confiance aux facultés nouvelles des plus jeunes générations.
S'il s'agira certes aussi de combats, ce ne seront pas - dans la mesure du possible - des combats « contre » mais des combats « pour ».
L'espoir est que des fruits issus de ces initiatives puissent mûrir dans les domaines du droit, de l'économie,de l'acte pédagogique libre et de son financement.
Ces fruits ne peuvent murir et donner semence que sur un arbre, celui de la liberté spirituelle et de l'amour de la vérité. Un arbre enraciné fermement, tirant ses forces du substrat de la communauté d'esprits libres, ce Graal social de plus en plus indispensable. Un arbre orienté avec discernement pour que ces fruits puissent recevoir les rayons sacrés qui leur donneront leur saveur et leur richesse en force de vie et d'amour.
Ceci avec la conviction que des temps approchent où matérialisme et spiritualisme, réalisme et idéalisme, en tant que visions du monde épuisées de s'opposer, seront

reconnus comme les points cardinaux d'une croix ; source de connaissance pour le regard intérieur de la chercheuse et du chercheur qui aura le courage de s'y placer et de s'y maintenir au centre en esprit, avec son amour de l'enfant et de l'autre.

Et dans cet esprit, devant la triple ordonnance actuelle « *Prenez soin de vous, prenez soin des autres et gardez bien vos distances* », pourquoi ne pas essayer, seulement essayer, de pressentir, de tenter d'élever à la conscience et de s'efforcer de soustraire à l'abstraction, la véritable question que soulève la dédicace de Steiner écrite précisément en novembre 1920 pour Edith Maryon :

« Il n'y a de guérison que si dans le miroir de l'âme humaine apparaît toute la communauté. Et si, dans la communauté, vit la force de l'âme individuelle. ».

« C'était l'époque où j'avais été invité par la Comtesse et le Comte Brockdorff à faire une conférence à l'une de leurs réunions hebdomadaires. On y rencontrait des personnes de tous les milieux. Les conférences données ici portaient sur les sujets les plus divers concernant l'existence et la connaissance. « J'ignorais tout cela avant cette invitation ; je ne connaissais pas les Brockdorff et n'avais jamais entendu parler d'eux. On me proposa un sujet sur Nietzsche. Je fis cet exposé [NB : le 22 septembre 1900]. Je pus remarquer parmi les auditeurs des personnes vivement intéressées par le monde de l'esprit. Aussi, quand on me demanda d'en faire un second, je suggérai le titre suivant : « La révélation secrète de Goethe » [NB : le 29 septembre 1900]. Je choisis alors, pour expliquer ce conte, un langage entièrement ésotérique. Pouvoir enfin utiliser un langage marqué par le sceau du monde spirituel fut pour moi un grand événement, car jusque-là, à Berlin, les circonstances m'avaient contraint à ne parler du spirituel que par allusions. »

(Rudolf Steiner, Autobiographie Tome II, page 163, Editions Anthroposophiques Romandes, 1979)

[1]« Concernant le 29 septembre, et même si la période michaëlique ne se limite pas à cette date, je crois qu'il y a quelque chose ce jour-là ; rappelons-nous que c'est le 29 septembre 1900 que démarre au fond toute l'anthroposophie, par cette première conférence ésotérique que Steiner fait à Berlin sur le Conte du Serpent Vert et qu'il dira être la « cellule-germe » des 24 ans à suivre, et ensuite la conférence du 29 septembre 1924, qui n'eut pas lieu, et qui devait être le dévoilement du mystère johannique, le lendemain donc de la Dernière Allocution. Toute l'anthroposophie est comme tendue entre ces deux Saint-Michel. » (Christian Lazaridès, septembre 2020)

[2] « Les limites de la connaissance de la nature », GA322, Éditions Novalis 1995.
Huit conférences publiques à Dornach du 27 septembre 1920 au 3 octobre 1920.
La troisième conférence du 29 septembre 1920 porte sur les mathématiques.
voir table des matière et préface du livre pages 27, 28, 29 de ce bulletin.

[3] « La Philosophie de la liberté – Traits fondamentaux d'une vision moderne du monde », Rudolf Steiner, Éditions Novalis

Les buts et objets sociaux des statuts des deux Associations et de la Fondation peuvent être consultés en ligne :
http://www.fondation-molt.be/projets/projets.html
Une copie papier des statuts peut être envoyée gratuitement sur simple demande via la librairie.

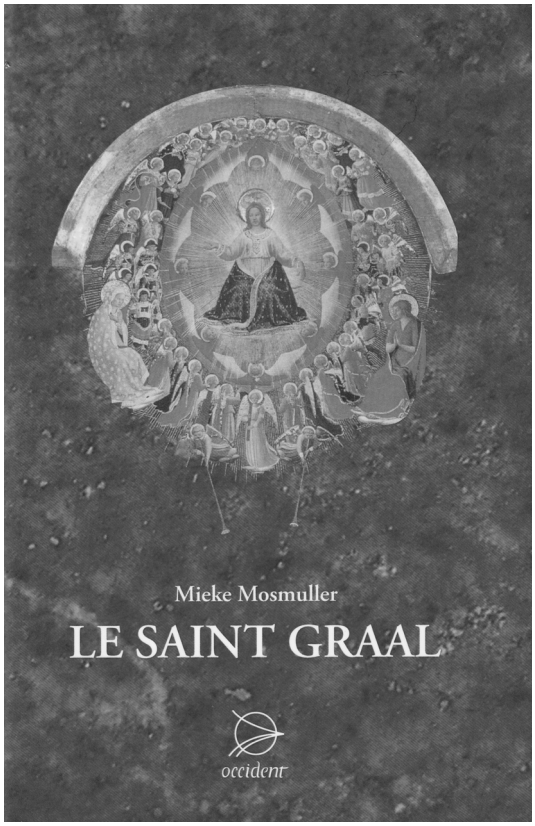
Contact pour l'ASBL Francheterre
Francis Duquesne - 0476 53 78 66 - librairie@eurythmiste.com

Contacts pour la Fondation Emil et Berta Molt
Françoise Portugaels - francoise.portugaels@fondation-molt.be
Ignasi Carbonell - ignasi.carbonell@fondation-molt.be
Michel Salandini - michel.salandini@fondation-molt.be
Francis Duquesne - 0476 53 78 66 - info@fondation-molt.be

Contacts (provisoires) pour l'ASBL École Michaël
Francis Duquesne - 0476 53 78 66 - librairie@eurythmiste.com
Françoise Portugaels - francoise.portugaels@fondation-molt.be
Ignasi Carbonell - ignasi.carbonell@fondation-molt.be

LE SAINT GRAAL

Mieke Mosmuller

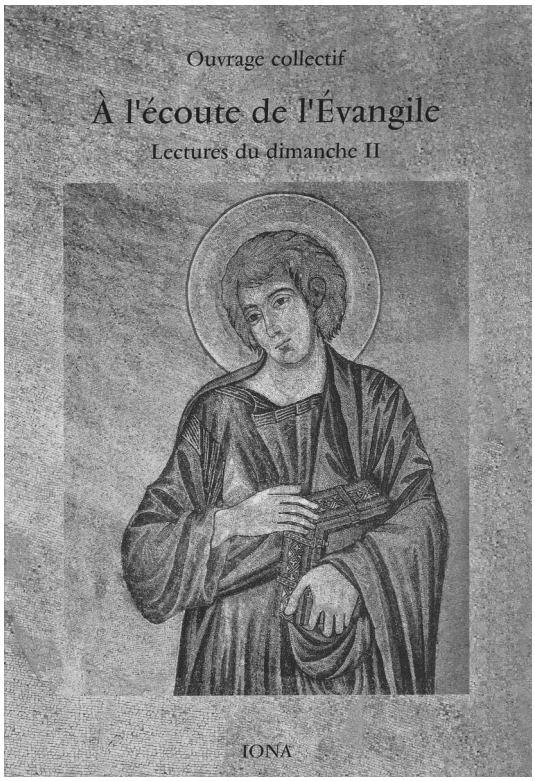


Ce livre décrit la signification originelle du Saint Graal. Il révèle également où le Saint Graal peut être découvert et vénéré au XXIe siècle. Le Saint Graal est toujours caché dans une forteresse, au milieu d'une forêt impénétrable. Pourtant, le Saint Graal est disposé à se laisser trouver par quiconque se met à sa recherche et pose la bonne question.
L'éditeur
La réalité du Christ - Le soleil est la vie - Le Christ aujourd'hui - Les entraves - Le vécu du Christ avant le 21ème siècle - Le deuxième millénaire - Rudolf Steiner - Novalis - Christian Rosenkreutz - Meister Eckhart - Thomas d'Aquin - François d'Assise - Le premier millénaire - Perceval et les Chevaliers du Graal - Le roi Arthur Augustin - Mani - Paul etc

Éditions L'Occident - Relié sous jacquette - 229 pages - 19,50 €

Á L'ÉCOUTE DE L'ÉVANGILE

Ouvrage collectif



Homélies à la Communauté des Chrétiens
Chaque dimanche, l'évangile est annoncé de vive voix par le prêtre au commencement de l'Acte de consécration de l'homme. Comme jadis ceux qui se trouvaient sur les rives du lac de Galilée, sur les pentes du mont Thabor ou sur l'esplanade du Temple, nous entendons alors les paroles de celui qui se fit homme pour découvrir aux hommes les pensées de Dieu.
Après cette lecture, l'homélie du prêtre a pour vocation de méditer sur les paroles entendues, d'en éclairer le sens et de les rendre actuelles. Il y a quelques années paraissait aux Éditions Iona Lectures du dimanche, un recueil d'homélies ou de méditations sur les péricopes de l'année liturgique. Ce livre est à présent épuisé. Le présent livre en est en quelque sorte le tome II : il propose de nouvelles homélies enrichies cette fois des péricopes elles-mêmes. Nous espérons que chacun y puiserade quoi nourrir ses propres méditations à l'écoute de la vivante parole de Dieu.

Éditions Iona - Broché - 250 pages - 21,00 €

Nouveau média sur la science de l'esprit, les approches goethéennes et la philosophie de la Nature

« Ce que nous nommons Nature est un poème scellé dans une merveilleuse écriture chiffrée. Pourtant, l'énigme pourrait se dévoiler si nous y reconnaissions l'odyssée de l'esprit.[1] »

F. W. v. Schelling

Cet automne 2020 a été lancé un nouveau média.: **Esprit et Nature, périodique indépendant** basé en particulier sur l'anthroposophie, les approches goethéennes, ainsi que la philosophie de la Nature (courant de Schelling, Novalis et bien d'autres). L'idée est notamment d'**éclairer l'actualité**, mais aussi de **mettre en valeur des pensées et créations oubliées** ; le tout, avec une **place importante à l'art et la poésie**.

Un des buts est aussi de développer des **approches qui puissent intéresser également des personnes non-familiarisées avec l'anthroposophie**, et qui puissent être entendues par elles sans les déconcerter (ou sans le faire de trop). Ainsi, si la dimension ésotérique n'est pas exclue, il s'agit plutôt de jeter des regards dans sa direction que de la mettre au premier plan.

Un autre objectif est de **mettre en valeur les fondements philosophiques et scientifiques** des courants mentionnés, mais **d'une manière** qui, sans tomber dans un excès de simplification, soit aussi **accessible** que possible.

Le **premier numéro** propose notamment un **dossier sur la problématique des vaccins, des germes et des virus**. L'accent est mis sur des **conceptions différentes de la maladie**, en lien avec **ses sens possibles**, les **thérapies alternatives** (aux niveaux physique comme psychique), le **rapport à la nature**, etc. La crise du covid-19 est bien sûr traitée, mais pas du tout exclusivement. Une des contributions importantes : la santé et la maladie dans la vie et les idées de Goethe – dont les points de vue, dans ces domaines aussi, s'avèrent d'une très grande actualité. Cette édition propose des articles des D[rs] von Boch et Hardtmuth, de la philosophe, écrivain et docteure Mosmuller, du D[r] Incao, ainsi que d'autres auteurs. Tous ces textes sont inédits en français. 80 pages (car numéro spécial de lancement. Les numéros normaux auront une trentaine de page).

L'éditeur responsable est Daniel Zink, licencié en philosophie, traducteur, et auteur d'un mémoire sur la théorie de la connaissance de Rudolf Steiner et ses critiques à la pensée de Kant.
Daniel Zink

[1] *Système de l'idéalisme transcendantal.* Louvain, Peeters, 1978, p. 259.

Le premier numéro est gratuit (jusqu'en juin 2021 compris. Un exemplaire gratuit par adresse).
Seul doit être payé le port : 3,00 € pour la Belgique, 9,00 € pour la France, 11,00 € pour le reste du monde.
(À verser sur le compte BE30 0689 0188 5011, au nom de Daniel Zink.) Communiquer nom, adresse et demande par mail ou téléphone.
Abonnement pour 3 numéros : 20,00 € pour la Belgique, 25,00 € pour l'Europe, 28,00 € pour le reste du monde. Quadrimestriel.

Contact : Daniel Zink - esprit.et.nature333gmail.com - 0032-(0)484/795.161

CONTES DE NOËL TOME 1 ET 2

Pierrette Jaillet

Ces contes de Noël imaginées par Pierrette Jaillet ont été présentés en marionnettes pour les Marchés de Noël de l'école Perceval. Au fil des histoires, c'est tout un monde merveilleux qui prend vie, liant de manière poétique et juste la vie de la nature et le mystère de Noël. Vous y découvrirez pourquoi les escargots portent leur maison sur leur dos, avec quelle énergie l'éléphanteau à cherché sa maman jusqu'à la retrouver, l'histoire de la coccinelle, etc. Ces livres peuvent être lus durant la période de l'Avent, ils réjouiront petits et grands. 7 contes par volume

Éditions Novalis - Broché - 21 x 29 cm - 76 pages - Illustrations couleur
18,00 €/tome

QUAND MON ENFANT S'ENDORT

Marjan van Zeyl

Livre en carton de 5 pages, dépliable en accordéon

Mellinger Verlag - 27 x 20 cm - Illustrations couleur pleine page -13,00 €

VERS L'ESPRIT

La Communauté des chrétiens et le mouvement anthroposophique.
Françoise Bihin - Antoine Dodrimont

Le mouvement « La Communauté des chrétiens » est a été fondé en automne 1922, à Dornach, près de Bâle. Rudolf Steiner a donné aux premiers prêtres toutes les indications nécessaires à sa fondation. Jusqu'à aujourd'hui, des questions et des controverses subsistent : quel est le lien entre ce mouvement religieux et l'anthroposophie ? L'appartenance à ce mouvement cultuel est-elle compatible avec un engagement dans l'anthroposophie ? Qu'a dit exactement Rudolf Steiner à ce propos ? Comment se positionnait-il personnellement par rapport au culte ? Cet ouvrage tente de faire la lumière sur ces questions en remontant aux faits et aux paroles de Rudolf Steiner, dans le contexte de la fondation de la Communauté des chrétiens. Plusieurs documents, restés internes à la Communauté des chrétiens jusqu'à ce jour, y sont publiés pour la première fois.
L'éditeur

Éditions Novalis - 248 pages - 21,00 €

La librairie L'eurythmiste vous propose d'offrir :

un chèque livre

Valeur

CHÈQUE LIVRE

Á valoir
sur tout achat chez
L'eurythmiste
Librairie spécialisée
www.eurythmiste.com

Ce chèque vous est offert par

Code

Á mentionner lors de la commande
Validité du chèque : 3 mois

Librairie L'eurythmiste - F. Duquesne - Rue des Moulins 6, 5340 Gesves 0476 53 78 66 info@eurythmiste.com

Pour plus d'infos

www.eurythmistre.com - librairie@eurythmiste.com - 0476 53 78 66

Livres d'occasion et livres épuisés en stock à la librairie

CARTES POSTALES - CARTES POSTALES D'ART
CALENDRIERS DE L'AVENT - POSTERS ET MINI-POSTERS
POUR LES VOEUX, LES TABLES DE SAISONS ... À L'ÉCOLE ET À LA MAISON

Afin de préserver la gratuité et l'indépendance de la présente publication,
le choix a été fait, jusqu'à présent, de ne l'éditer qu'une fois par an pour en limiter les coûts.
La sortie de nouveaux ouvrages s'étale cependant sur toute l'année.

Si vous possédez une adresse courriel et que vous souhaitez recevoir ces infos,
régulièrement par mail et tout au long de l'année, n'hésitez pas à en faire la demande.

Si vous connaissez quelqu'un qui serait intéressé par notre publication,
nous pouvons lui envoyer gratuitement un exemplaire de celle-ci.

Si vous n'avez pas d'accès Internet.

Nous pouvons vous envoyer gratuitement la liste des nouveautés par courrier papier
en juin de chaque année.
Il suffit d'en faire la demande par écrit ou par téléphone

librairie@eurythmiste.com - Duquesne Francis 0476 53 78 66

JOURNÉES PORTES OUVERTES À LA LIBRAIRIE L'EURYTHMISTE

Les livres seront exposés comme chaque année.
Mais, vu la situation sanitaire, la visite à la librairie
se fera uniquement sur **rendez-vous**.

du 29 novembre au 20 décembre 2020

Prise de rendez-vous : **0476 53 78 66** ou **librairie@eurythmiste.com**

Rue des Moulins N°6 à 5340 Gesves (20 kms au sud de Namur)
Accès aisé via E411 ou E42

Si vous souhaitez réserver des livres ou articles et en prendre livraison lors de votre visite :
Par Internet, il suffit de passez votre commande en sélectionnant comme mode
d'expédition "Enlèvement à Gesves"
Les frais de port ne seront pas comptés et votre commande sera à votre disposition
(sous réserve de disponibilité) en nos locaux.
Pour les réservations par téléphone : 0476 53 78 66

Les anciens numéros du présent bulletin d'information peuvent vous être envoyés gratuitement sur simple demande

Si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin, pouvez-vous nous le faire savoir ?